MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 70 (1971), p. 235-274

Serge Sauneron

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1970-1971

Serge SAUNERON

L'Institut Français d'Archéologie Orientale n'a pas bénéficié, cette année, de conditions plus favorables que lors de l'exercice précédent. *Les circonstances*, en premier lieu, n'ont pas sensiblement varié; quatre zones, une fois encore, ont été seules accessibles, au prix de difficultés que la fermeture des aérodromes d'Assouan et de Louqsor n'a fait que multiplier [1]. En revanche, j'ai plaisir à reconnaître le réel souci de collaboration amicale rencontré chez nos collègues égyptiens du Service des Antiquités. Dans un contexte général difficile, dont il ne leur appartenait pas de modifier les données, ils ont tout fait pour nous permettre de mener néanmoins des activités satisfaisantes; nous avons même pu travailler dans l'un des couvents du Ouady Natroun, et l'un de nos missionnaires a pu séjourner trois semaines à Dendéra. Que nos collègues égyptiens soient remerciés ici de cet effort de compréhension et de toutes les démarches qu'ils ont accepté de soutenir en faveur de nos divers travaux.

Nos *moyens matériels* ont été inférieurs aux besoins évidents. L'aménagement des chantiers, la réfection de l'Institut, la création prioritaire de locaux de travail (laboratoire et salles de dessin et d'archives), la sécurité même du bâtiment (eaux souterraines et enceintes), le renouvellement du matériel de notre imprimerie moribonde, ont imposé des solutions d'urgence; nous y avons englouti nos réserves, nos crédits d'entretien, toutes les disponibilités égarées ici et là — sans parvenir d'ailleurs, à beaucoup près, au terme de nos épreuves; les travaux de réfection ont été interrompus le 15 mars, faute de pouvoir continuer à les financer jusqu'au

[1] Ainsi le travail de collation de textes que M. Meeks comptait effectuer dans le temple d'Edfou (cf. § 4) n'a pas pu être mené cette année; M. J. Doresse, qui souhaitait étudier les monastères coptes thébains, a dû, pour la seconde fois, différer sa mission; M. Brissaud n'a pu étudier les fours des céramistes de Qéna; ʿAdaïmah, Esna, Tôd, Médamoud, Sohag, les Kellia, parmi plusieurs autres sites où nous avions à travailler, sont restés inaccessibles.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

prochain exercice. Je ne suis pas certain que notre imprimerie pourra fonctionner normalement jusqu'en décembre, faute de pouvoir acheter le papier et le plomb dont elle a besoin; nous avons dû ralentir le développement de notre bibliothèque, faute de crédits, et dans une certaine mesure faute de place.

Enfin nous avons dû faire face à de lourds engagements de dépenses, portant en particulier sur des impressions phototypiques faites en France (deux volumes de Dendéra, un de stèles et documents grecs sur le Delta, un de peintures coptes, un de stèles arabes) et sur de l'équipement photographique.

L'ensemble de ces problèmes, tous posés simultanément et qu'il était impossible d'éluder, a maintenu toute l'année un climat de travail difficile, mes collaborateurs et moi-même essayant jour après jour, au prix de rudes efforts d'imagination, de maintenir les entreprises en cours, chantiers, impressions, travaux de traductions ou des recherches déjà amorcés, nos ressources n'étant, manifestement, pas à la hauteur de nos besoins.

J'ai mis un point d'honneur à faire, comme l'an dernier, et plus encore que l'an dernier, que notre Institut soit un centre de travail actif, animé de nombreuses collaborations. La liste du personnel, à la fin de ce rapport, permettra d'en juger. Des collaborations bénévoles ont été trouvées, ici et là, ou des accommodements, permettant de poursuivre des entreprises que la stricte logique des chiffres semblait vouer à l'arrêt. Cela ne peut, naturellement, demeurer une méthode permanente d'action. Il faut faire un choix, en accord avec le Ministère dont dépend notre Institut; ou bien suivre la logique de notre croissance démographique, du développement des recherches, de la place que l'orientalisme doit jouer dans la société actuelle; en ce cas, les moyens de l'Institut devront être progressivement réajustés à la mesure des objectifs; ce serait la voie raisonnable, qui justifierait en somme l'important investissement que notre Institut constitue déjà dans l'Université. Ou bien faire l'opération inverse, et nos moyens stagnant plus ou moins au niveau des années passées, limiter nos travaux, notre personnel, nos publications, notre rayonnement, pour survivre avec modestie et sans trop d'ambition. La question est posée.

NUBIE

§ 52. — L'Institut d'Egypte a organisé au début du mois de février 1971 un petit congrès consacré à l'exposé des résultats auxquels les divers chefs des missions

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ayant travaillé en Nubie sont parvenus après quelques années d'étude [1]. Un texte de M. Fr. Daumas [2] a été lu, sur les fouilles de la rive gauche de Ouadi Sebou[c]; M. G. Haeny a rendu compte du travail qu'il a fait avec notre mission pendant les deux saisons de 1961 (printemps et hiver) [3].

J'ai présenté moi-même les résultats des recherches menées autour du village fortifié nubien [4]. L'étude du village lui-même et de son outillage lithique est achevée. Il manque encore une partie importante sur la céramique, pour laquelle l'aide d'un technicien est indispensable. M. T. Säve Söderbergh nous a proposé sur ce point une sorte de collaboration, les résultats des missions scandinaves à la seconde cataracte ayant mené à une typologie de la céramique du groupe C, à l'achèvement de laquelle travaille actuellement M. Nordström.

KOM OMBO

§ 53. — Entre 1951 et 1960, M. Ad. Gutbub avait mené presque chaque année un long séjour à Kom Ombo, pour assurer une copie nouvelle des inscriptions du temple. Faute d'avoir pu disposer de l'aide indispensable à ce genre d'étude (photographe et dessinateur, puis architecte), son travail n'a pu aboutir jusqu'ici à une nouvelle édition de ces textes intéressants. Il a groupé les plus importants d'entre eux dans une étude intitulée «Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo», qui est en cours de composition sur nos presses (Bibliothèque d'Etude, t. 47). Cet important travail donnera, au-delà de l'étude célèbre de Junker [5] une idée beaucoup plus précise de la théologie de ce temple magnifique.

[EDFOU]

§ 54. — Pas plus que l'année dernière, M. Meeks n'est parvenu à exécuter à Edfou les quelques collations nécessaires à la mise au point définitive de sa thèse

[1] Compte-rendu sommaire dans Carla Burri, *Bollettino d'Informazioni*, Sezione Archeologica, Istituto Italiano di Cultura del Cairo, gennaio-marzo 1971, p. 4-5.

[2] Rappelant les campagnes dont il a parlé dans *BIFAO* 60, 1960, p. 185-187; *BIFAO* 61, 1962, p. 175-178; *BIFAO* 63, 1965, p. 255-263.

[3] *BIFAO* 62, 1964, p. 219-229.

[4] Voir déjà *BIFAO* 63, 1965, p. 161-167 et pl. XIII-XX (et *BIFAO* 69, 1971, p. 284 § 2).

[5] Junker, *Ein Doppelhymnus aus Kom-Ombo*, *ZÄS* 67, 1931, p. 51-55.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur le Texte des donations d'Edfou (§ 4). Il a néanmoins poussé le commentaire plus en profondeur, et grâce à quelques nouveaux documents, il a pu améliorer dans le détail son analyse de ce texte difficile. Le manuscrit, ainsi complété, a été mis sous presse en mai 1971.

ESNA

§ 55. — Les campagnes archéologiques ou épigraphiques étant suspendues, en raison des événements, Esna n'a pas été exploré cette année. Une rapide campagne de photographie dans les monastères, l'exploration des ermitages repérés à ʿAḍaimah [1], la fouille de la nécropole prédynastique de ce même village, ont été remises à des temps meilleurs. En revanche le travail d'exploitation et de mise en œuvre des résultats obtenus jusqu'ici s'est poursuivi dans les multiples domaines concernés par nos fouilles, préhistoire (§ 56), textes coptes (§ 55), textes médiévaux (§ 57).

§ 56. — *Esna préhistorique* [2]. «Grâce à la configuration spéciale de cette région, on a pu déterminer à Esna l'existence de diverses cultures. Les conditions des trouvailles diffèrent les unes des autres, selon les périodes auxquelles elles appartiennent.

«Ainsi les coups de poings du paléolithique ancien se dissimulent-ils dans les alluvions du sous-sol où avaient été creusés les ermitages souterrains. D'autre part, de beaux sites du paléolithique moyen comprenant des outils de technique levalloisienne de grande dimension, existent sur les hauteurs les plus élevées.

«Un levalloisien plus évolué de taille restreinte, accompagné de coups de poings d'acheuléen évolué, s'étale sur les plateaux inférieurs, en abondance. Cette industrie se remarque dans des zones bien délimitées par l'altitude et la localisation géographique. Avec les pointes classiques, se trouvent aussi des grattoirs en éventail, des burins et d'autres outils non encore signalés en Egypte à cette époque. L'étude de ce matériel a permis pour la première fois un classement des divers types d'outils appartenant à cette civilisation.

[1] Voir *BIFAO* 67, 1969, p. 111, et 112-113. — [2] Note communiquée par M. Fernand Debono.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

«On peut voir très richement représentées à Esna les industries postérieures à cette période. On les reconnaît le plus souvent à un niveau inférieur et surtout dans les endroits où ont été creusés les ermitages souterrains. Plusieurs subdivisions sont à apporter parmi ces matériaux lithiques.

«La phase du *type kharguien*, caractérisée par des éclats épais, a pu être pour la première fois analysée dans la complexité de son outillage.

«Suit une industrie encore peu connue également, de *tradition levalloisienne évoluée* (épilevalloisien), associée à une technique lamellaire. De même étudiée par nous.

«Une importante conclusion est *l'absence* dans la localité d'Esna *du sébilien typique*. Ainsi donc sa limite géographique ne semble pas dépasser la région de Kom-Ombo et de Silsiléh, explorée par nous en 1962.

«Les techniques des périodes mésolithiques ne comprennent pas à Esna les formes géométriques classiques; elles semblent se différencier des autres cultures de cette époque, trouvées en Egypte.

«*Aucune trace* des industries *tasiennes* ou *badariennes* en Egypte. Par contre le négadien est surtout représenté dans l'important site d'ʿAḍaimah (agglomération et nécropole) qui contient aussi de belles pièces de l'époque archaïque» [1].

§ 57. — Pour rendre plus claire *la tradition médiévale des Martyrs d'Esna*, nous avions prévu, depuis quelques années, de joindre à la reproduction des plans du Deir al-Chohada' une étude des manuscrits arabes relatifs aux massacres faits par le Wali Arien dans le désert d'Esna.

Ces textes sont transmis par deux traditions. L'une, dont un texte complet se trouve dans le *Ms. Histoire 44* de la Bibliothèque du Patriarcat Copte du Caire (f° 81 verso - f° 124 recto), possède trois variantes [2]. La seconde, de nature différente mais relative au même sujet, contient une «homélie de sainte Dilagui» (Ms. 153 arabe de la Bibliothèque Nationale de Paris).

[1] Voir plus haut note 1, p. 238.

[2] Bibliothèque Nationale de Paris, 4887 *Arabe* (fol. 63 r° - fol. 143 v°) et 780 *Arabe* (fol. 24 v° - 114 r°); et Bibliothèque du Vatican *Arabe* 597 (fol. 2 v° - 88 v°), tous trois de la première moitié du XVI[e] siècle. Cette première version concerne la vie des martyrs d'Esna, et le martyre du Père Ammon et du wali Arien. — Voir G. Graf, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, t. II, p. 504 et 536.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous étions parvenu, ces dernières années, à nous procurer le microfilm de plusieurs de ces textes. M. Antoine Khater nous a aimablement aidé à obtenir les autres; c'est lui qui a entrepris, depuis quelque temps déjà, d'éditer de façon critique ces deux textes. Aidé, pour la revision du travail, par MM. Jarry et Burmester, il a établi le texte arabe et rédigé une traduction française complète. Ce long manuscrit (93 p. de texte arabe, et 86 p. de traductions et notes) est achevé. Il attend avec quelques plans des monastères du désert, de prendre sa place dans la publication en cours d'élaboration.

§ 58. — M. R.-G. Coquin a achevé l'étude des *inscriptions pariétales des monastères d'Esna*, et la révision (sur photographies) des copies d'incriptions coptes des ermitages, exécutées en 1967 et 1968 par Mme. H. Jacquet, J. Jarry et moi-même.

§ 59. — Lors de notre campagne de 1967 à Esna, nous avions demandé à M. Georges Castel, architecte attaché à l'IFAO, de relever le plan du *caravansérail* qui se trouve juste au-dessus du temple pharaonique. C'est un vestige du trafic encore récent des caravanes, qui aboutissaient à Esna après la traversée du désert occidental; quelques mots ont été dits à son sujet dans un rapport récent sur ces dernières campagnes à Esna [1].

Cet hiver, avant la reprise des fouilles de Deir el-Médineh, G. Castel a achevé la mise au net de ses dessins de ce monument curieux, qui risque fort de ne pas subsister très longtemps. Cette étude trouvera place dans un volume de nos publications, à côté d'un relevé rapide de quelques tombeaux musulmans à coupoles du désert occidental [2], et de l'étude de certaines portes et linteaux de maisons anciennes du village d'Esna [3].

TÔD

§ 60. — S'il est difficile de poursuivre, à Tôd, les fouilles menées jadis par Bisson de la Rocque [4], Vercoutter [5] et Barguet [6], du fait de la présence sur le site

[1] *BIFAO* 67, 1969, p. 93 et pl. XIII A.

[2] *Ibid.*, pl. XIII B, pl. XXII-XXIV, et p. 100-101.

[3] *Ibid.*, pl. XII.

[4] *Tôd* (1934 à 1936), *FIFAO* 17, et *Le trésor de Tôd, Doc. FIFAO* 11, 1953.

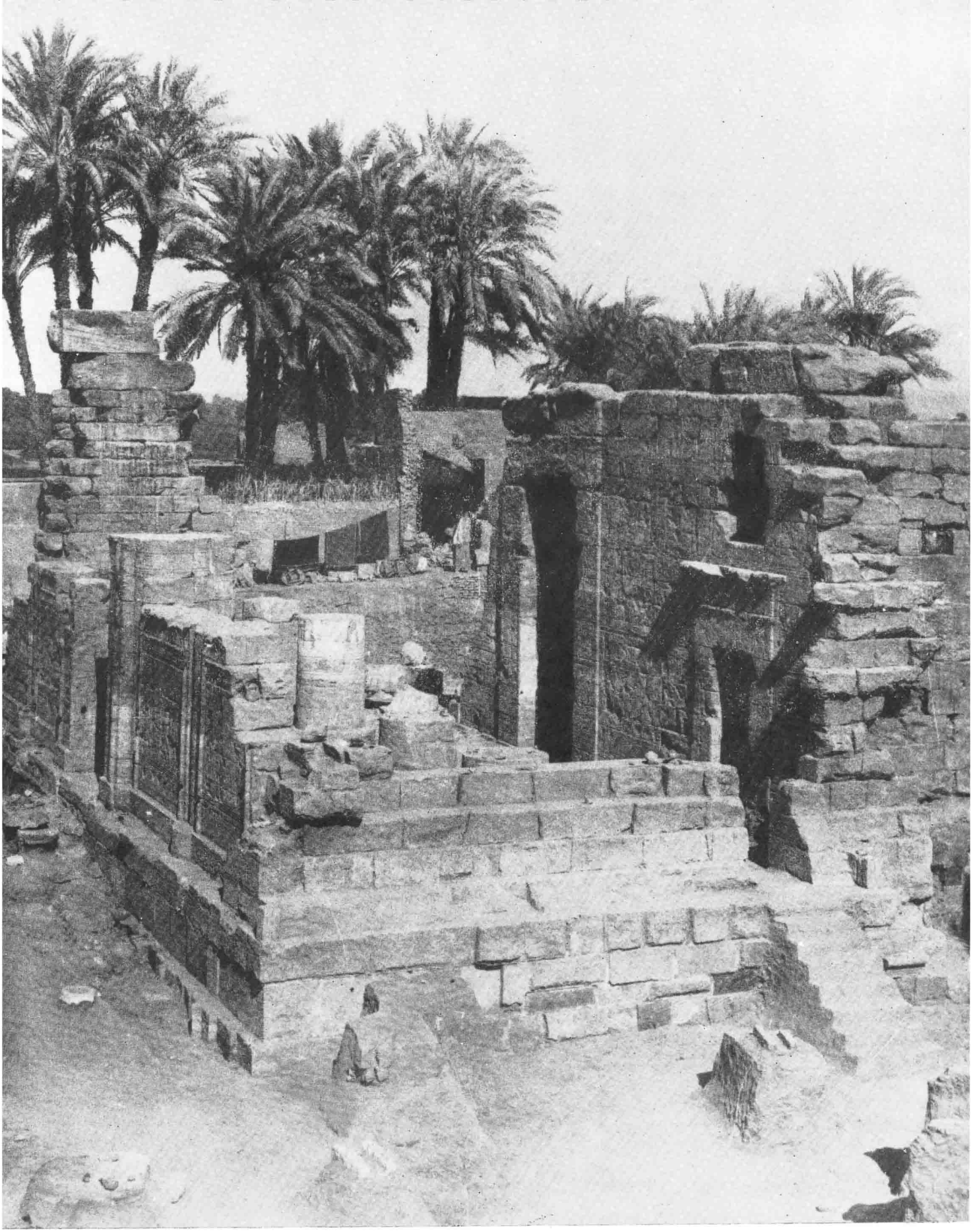
[5] *BIFAO* 50, 1952, p. 69-87 (années 1946-1949).

[6] *BIFAO* 50, 1952, p. 17-31 (février-avril 1950) et p. 80-110 (janvier 1949).

Pl. LX. — Le temple et le village de Tôd pendant l'inondation (voir § 60, cliché F. Bisson de la Rocque).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale [illegible] 1970-1971 [illegible] avec 26 planches [illegible]
© IFAO 2026 BIFAO en ligne [illegible] https://www.ifao.egnet.net



Pl. LXI. — Vue du temple de Tôd au moment des fouilles de l'IFAO (voir § 60, cliché Bisson de la Rocque).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

même des maisons du village moderne et de sa mosquée il reste au moins une tâche essentielle qui incombe à l'IFAO avant de considérer comme terminées les séries de campagnes archéologiques qui y furent conduites : *la publication du temple* ptolémaïque et romain (Pl. LX-LXI). On connaît peu de choses actuellement, sur ce monument, à l'exception de ce qui ressort des notes de Legrain et de Bisson de la Rocque [1]. Or des copies intégrales en avaient été prises, autrefois, par MM. J. Vandier, G. Posener, J.J. Clère et un relevé photographique à peu près complet avait été assuré par M. J. Vandier. Pendant de longues années, ces copies, confiées d'abord à M. Et. Drioton pour être complétées ou collationnées, puis conservées par M. Ch. Kuentz, sont demeurées ignorées. Elles viennent d'être restituées à M. J. Vandier, qui va préparer l'édition de ce monument dès que nous aurons pu assurer un nouveau relevé photographique du temple, ou retrouver les plaques du relevé ancien, très longtemps égarées.

DEIR EL-MÉDINEH

§ 61. — Nous avons entrepris de publier un nouveau *plan de la nécropole de Deir el-Médineh,* par carrés de 40 m. de côté. Un plan provisoire de travail avait été établi l'an dernier (§ 18). Il a été collationné, corrigé sur certains points, et doublé, par les soins de D. Meeks, d'un inventaire bibliographique des puits et des tombes numérotées. Une carte générale à petite échelle donnera la position relative de tous les éléments du plan. Une série de cartes représentant individuellement chaque carré permettra à plus grande échelle, de repérer chaque détail et de retrouver aussitôt la bibliographie correspondante. Le travail de dessin, exécuté sous le contrôle de G. Castel, est en cours de réalisation par les soins de Mlle. Leila Ménassa.

§ 62. — Depuis notre précédent rapport, nous devons malheureusement rappeler le décès de J. Černý qui fut si longtemps un actif collaborateur de notre Institut. Nous avions signalé la mission qu'il a effectuée au printemps de 1970 (§ 27). Depuis lors, un dernier fascicule *d'ostraca non littéraires* a paru sur nos presses (Documents de Fouilles, tome 14 = IFAO n° 425), viii + 18 p. et 28 pl. Dans

[1] *BIFAO* 12, 1916, p. 101-123; *FIFAO* 17, 1937.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'avant-propos de cet ultime fascicule, j'ai exposé comment a été organisée l'étude des ostraca de Deir el-Médineh, et le point auquel ce travail est maintenant parvenu (p. v-viii).

§ 63. — M. Georges Posener, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, a effectué une mission de mars à mai 1971, pour reprendre l'étude des *ostraca hiératiques littéraires* de Deir el-Médineh, abandonnée par la force des choses depuis 1950 (dernier fascicule publié, ostraca n^{os} 1168-1213 [1226], Documents de Fouilles, tome 18/2, 1952). Sa première tâche a été de remettre en ordre les deux pièces de notre dépôt d'ostraca, très encombrées à la suite de la mise sous séquestre de 1956, afin de classer d'un côté les textes non littéraires, les poids, et tout ce qui ne relève pas de la littérature, et de l'autre les textes littéraires, objets de son étude.

Ce travail lui a permis de mettre au point de nombreuses transcriptions anciennes, d'en établir de nouvelles, et de réunir les fragments jusqu'ici dispersés de plusieurs pièces intéressantes (Pl. LXII). La légende d'Isis et Rê^{c}, les enseignements loyalistes, des textes magiques divers, Néfertí, le Revenant, des fragments nouveaux des chants d'amour, ont été identifiés parmi de nombreux autres fragments. Ces copies permettront l'élaboration du 3^{e} fascicule du tome II des ostraca littéraires (Documents de Fouilles, tome 18/3).

§ 64. — La mort de J. Černý ruinant l'espoir de le voir assurer entièrement lui-même l'édition des 34 *papyrus de Deir el-Médineh* mentionnés dans notre § 26, nous allons tenter de publier ce qui, dans ses cahiers, était déjà utilisable. Pour un certain nombre de ces papyrus, Černý avait établi des transcriptions définitives. Le commentaire qu'il en avait préparé n'a pas encore été retrouvé. J'espère, l'été prochain, en examinant les papiers qu'il a laissés au Griffith Institute, pouvoir en retrouver au moins les éléments. Quant aux autres documents ils existent en premier déchiffrement, avec des incertitudes, des alternatives marquées en marge, et ne pourront être reproduits aussitôt sous cette forme. Il faut donc prévoir de publier ce lot en deux étapes. Les papyrus eux-mêmes, longtemps mêlés à l'IFAO à ceux de la Société égyptienne de Papyrologie, ont été retrouvés cet hiver. Il sera donc aisé de prendre de très bonnes photographies, et d'assurer sans trop de peine cette partie du travail de publication.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Etude des ostraca littéraires de Deir el-Médineh (voir § 63, cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Pl. LXIII. — Vue de l'église copte de la colline de Gournet Marʿeï
(voir § 78, cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 65. — Un petit *papyrus littéraire,* signalé jadis par nous [1] peu après sa trouvaille, en 1951, a été confié pour la publication à M. Dimitri Meeks, membre scientifique de l'IFAO.

§ 66. — Les «*étiquettes*» *de jarres* provenant de Deir el-Médineh n'ont pas encore été publiées. Ce sont des documents souvent difficiles, effacés, brisés; mais les renseignements qu'il fournissent sont inestimables : dates, noms de vignobles, toponymie, onomastique. Spiegelberg a admirablement défini autrefois l'intérêt de ce genre de documents [2].

Les étiquettes en dépôt à l'IFAO ont été, vers 1950, examinées rapidement par Paul Barguet, qui n'a pas pu poursuivre cette étude jusqu'à son terme. Elle a été entièrement reprise cette année par D. Meeks, membre scientifique de l'IFAO. Un premier fascicule portant sur une centaine d'étiquettes sera achevé au début de l'été 1971.

§ 67. — *Les magasins de Deir el-Médineh* posent un problème bien difficile; ils sont aujourd'hui au nombre de neuf principaux [3]. Là se sont accumulés, au cours d'un demi-siècle de fouilles, des dizaines de milliers de fragments de statues, de stèles, de sarcophages, de tables d'offrande, de bas-reliefs, des ouchebtis par dizaines de milliers, de la céramique, de la vannerie etc... Les pièces les plus intéressantes ont été publiées lors des trouvailles. Mais le groupement logique des fragments permet des raccords, des reconstitutions. Il semble difficile de déclarer l'exploration du village terminée tant que parti n'aura pas été tiré de l'ensemble de ces dépôts. Mais il est évident que l'accumulation, le manque de place, la quasi certitude de ne pas trouver de pièces maîtresses dans ces lots, l'énormité de la tâche, ont de quoi décourager toute entreprise.

Un premier classement, tout à fait remarquable, a été mené en 1955 et 1956 conjointement par J. Yoyotte et le R.P. P. du Bourguet. C'est à eux que sont dus, pour l'essentiel, la disposition et le groupement actuel des magasins. Un

[1] *RdE* 13, 1951, p. 122.

[2] *Bermerkungen zu den hieratischen Amphoreninschriften des Ramesseums, ZÄS* 58, 1923, p. 25-36.

[3] Magasin «de la chambre 4»; «de la chambre 7»; magasin n° 11; «charnier»; magasin du Nord; magasin des momies; magasin n° 23; magasin n° 25 («Vandier»); magasin n° 27 («Nagel»); et ses deux annexes (chaqf sud, n° 29, et chaqf nord, n° 28).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

regroupement plus serré des bas-reliefs a été opéré en 1971, sous le contrôle du Pr. J.J. Clère, afin de libérer deux chambres, mais rien d'essentiel n'a été compromis.

Pour préparer la suite des opérations J. Yoyotte en mission en Egypte à l'automne de 1970, a bien voulu faire un court séjour à Deir el-Médineh, avec G. Castel et moi-même, et nous aider à définir un programme raisonnable de poursuite du travail dans les magasins.

C'est à la suite de cette mission technique qu'ont été mis au point les programmes limités de M. Alessandro Roccati, du Musée de Turin, et de Mlle. Dominique Valbelle, stagiaire de l'IFAO, qui ont travaillé tous deux de janvier à avril dans les réserves de Deir el-Médineh (voir § 70 et § 68). Nous nous sommes résolus à procéder par types d'objets, et à publier successivement les documents existant par séries. Cette année, ce furent les ouchebtis, les bas-reliefs complétant ceux de Turin et les bustes dits «de laraires», grâce à un séjour inattendu mais bienvenu de Mlle. Jean Keith (§ 69). Nous tenterons de continuer, dans les années qui viennent, à réaliser ce programme, avec, à chaque campagne, l'étude d'une nouvelle catégorie d'objets.

§ 68. — Les fouilles de Deir el-Médineh ont fréquemment ramené au jour *des séries d'ouchebtis* relativement tardifs (en général de la fin du Nouvel Empire et de l'époque libyenne); témoins de sépultures établies dans des tombes plus anciennes de l'époque ramesside. Ces trouvailles ont été signalées en leur temps, ici et là, et sommairement décrites. Mais il est fréquemment arrivé qu'une même série ait été anciennement dispersée sur une aire assez vaste, ou encore que des parties d'un même lot soient sorties de fouilles successives faites à quelques années d'écart. La masse documentaire que représentent ces trouvailles est de toute façon importante; dans les magasins de Deir el-Médineh, cela représentait vingt-sept paniers entiers, pleins d'ouchebtis et de fragments. Une étude systématique de cet ensemble était souhaitable.

Mlle. Dominique Valbelle, stagiaire de l'IFAO, a mené cet hiver cette étude à bien. Elle a d'abord trié en séries cohérentes ces nombreux milliers de statuettes le plus souvent brisées et en mauvais état. Ce premier tri a permis d'identifier par comparaison les noms d'une centaine de personnages, hommes et femmes, et de reconnaître leurs titres, les signes visibles sur un fragment permettant parfois de compléter ceux qu'on voit sur les autres.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A ce recueil ont été joints les fragments rapportés autrefois au Caire, et se trouvant maintenant dans les caves de l'IFAO. Les exemplaires donnés en partage au Musée du Louvre, ou dispersés dans les autres musées, seront signalés à la suite de cette étude. Elle constituera le tome XX de nos *Documents de Fouilles*. Bien que les documents eux-mêmes soient modestes, ils donnent un certain éclairage sur la vie de la nécropole de Deir el-Médineh après l'abandon du village.

Les photographies nécessaires à la publication ont été prises par J.-Fr. Gout.

§ 69. — A l'occasion d'une étude sur les bustes d'Hermès dans le monde classique, Mlle. Jean Keith a été amenée à examiner avec attention la série des « *bustes de laraires* » que les fouilles du village de Deir el-Médineh ont ramené au jour avec une certaine abondance [1].

Cet examen menant de toute façon à une description et à un catalogue des pièces ainsi regroupées, j'ai pensé qu'il serait fort bon que Mlle. Keith, au lieu de limiter sa documentation à l'étude qu'elle prépare, nous fournisse la matière d'un fascicule des *Documents de fouilles* où cet ensemble curieux serait exactement décrit et présenté. Ces bustes se trouvent actuellement sur une étagère à la droite du « Magasin Vandier », à Deir el-Médineh, et sont au nombre de 65, 16 portant déjà des numéros de fouilles, et 49 auxquels Mlle. Keith a attribué un numéro provisoire. A cette série seront joints les bustes provenant de Deir el-Médineh, et qui sont maintenant à Paris ou au Caire. Quelques nettoyages et analyses seront faits au laboratoire du Centre franco-égyptien de Karnak, par les soins de M. Cl. Traunecker. L'ensemble de la série sera photographié en vue de la publication par notre photographe, Jean-François Gout, cet automne.

§ 70. — M. Alessandro Roccati, égyptologue italien, a été associé pendant trois mois à nos travaux à Deir el-Médineh, avec la mission de rechercher, dans les magasins où sont conservés les fragments épigraphiques, d'éventuels raccords avec *les bas-reliefs sortis des fouilles de Schiaparelli* [2], et qui sont en cours de publication à Turin. Les conditions du travail ne sont pas actuellement des

[1] B. Bruyère, *Rapport* 1930, p. 10, fig. 3; 1931-1932, p. 85; 1934-1935, pl. XXI; Mme. J. Vandier d'Abbadie, *A propos des bustes de laraires*, *RdE* 5, 1946, p. 133-135.

[2] Fouilles menées entre 1905 et 1909 (Maspero, *Rapports sur la marche du Service des Antiquités*, p. 176, 209, 235, 263 et 294). D'après des notes groupées par J. Yoyotte.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

meilleures, faute de place; la limitation de nos crédits nous a empêchés de construire cette année le nouveau magasin en plein air que nous avions projeté, et où il aurait été plus facile d'étaler tout ce matériel, et de trouver des raccords entre fragments. L'opération a donc dû se faire à l'intérieur du magasin 4, trop encombré, du fait qu'à la saison dernière le contenu de deux autres magasins y a été transféré. Le travail de M. Roccati, mené donc dans ces conditions difficiles, a néanmoins abouti à un nombre important de raccords aux blocs de Turin, qu'il sera possible ainsi de publier plus complètement. M. Roccati a en même temps contribué à mettre un meilleur ordre dans ce dépôt, les reliefs saïtes étant transférés dans le magasin 15, ainsi que quelques pots à ouchebtis, et des fragments de socles de statues ou des montants de porte étant transportés dans les magasins correspondants (25 et 13).

§ 71. — Le travail de photographie, entrepris l'an dernier (§ 19), et qui nous avait déjà livré la reproduction de 8 tombeaux, a été poursuivi, en deux tranches. En décembre, M. Jacques Marthelot a photographié les tombes n^{os} 3, 9, 267, 339, 340. En avril 1971, M. Jean-François Gout, photographe de l'IFAO, a complété le relevé de la tombe 267, pris divers clichés de complément dans la tombe n° 6 (cf. § 72) et photographié entièrement la tombe n° 7 (§ 73). Nous possédons donc, au bout de deux années de relevés, la documentation photographique complète de treize tombes de notre concession, en noir et en couleurs.

§ 72. — Le travail de dessin de la *tombe n° 6* (Nebnéfer), entrepris l'an dernier (§ 21) a été mené à son terme cette année par Mlle. M.-Bl. Droit, dessinatrice en mission auprès de l'IFAO, travaillant sous le contrôle de M. Henri Wild, auteur du relevé initial. M. Wild a ajouté au dessin strict de la tombe dans son état actuel, plusieurs reconstitutions, pratiquement assurées, qui rendent leur sens à quelques scènes malmenées. Ce travail d'encrage s'est achevé avec la mise au propre des copies du caveau, dont toute une paroi porte de très beaux dessins ébauchés, figurant des arbres et des scènes de navigation. La partie figurée de la tombe est achevée, et prête pour le clichage. M. Wild a consacré cette année à la mise au point du manuscrit du texte destiné à accompagner ces planches. Il s'est rendu à cet effet à Deir el-Médineh pour examiner, dans les magasins, le pyramidion de la tombe n° 6, dont il a exécuté un dessin et dont il est parvenu à restituer les inscriptions initiales.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 73. — Le scribe Ra'mosé fut, sous le roi Ramsès II, l'un des personnages importants de la Rive Gauche de Thèbes. Il avait occupé auparavant des fonctions dans le temple funéraire de Thoutmosis IV, puis, par son mariage avec Moutemouia, il entra dans la communauté de la Place de Vérité. Il fut nommé scribe l'an 5 de Ramsès II, par le vizir Paser. Le scribe Houy semble l'avoir accueilli comme un jeune confrère. A la mort du vieux scribe, Ra'mosé adopta à son tour le scribe Kenḥikhopchef comme fils, aucun enfant n'étant né de son mariage avec la dame Moutemouia. Il est connu comme scribe jusqu'à l'an 38.

Ce fut un homme riche et important, sans doute propriétaire de terres et de serfs; un très grand nombre de stèles, de statues et de dédicaces attestent la part qu'il a prise au développement du temple ramesside d'Hathor.

Trois tombes sont recensées à son nom. L'une d'entre elles (n° 250) [1] concerne en fait des dames de la famille de sa femme. La petite chapelle n° 212, très détruite, portait son nom [2]. On lui connaît *la très belle chapelle n° 7,* jusqu'ici pratiquement inédite [3]. C'est une chambre rectangulaire, décorée sur trois côtés et sur le plafond, ainsi que sur le linteau de la porte. Le fond est occupé par l'image d'une stèle cintrée. Les murs latéraux ont chacun trois registres, qui furent joliment décorés. Le dessin est encore net, franc, et les couleurs très élégamment portées. Mais l'ensemble est dans un tel état de dégradation qu'une simple reproduction photographique serait tout à fait insuffisante. Seul le travail patient d'un dessinateur habile peut sauver ces scènes difficiles à lire, et permettra de retrouver, sous les lacunes et les parties effacées, la continuité du trait ancien.

C'est à ce travail que s'est attaquée cette année Mlle. M.-Bl. Droit, dessinatrice en mission à l'IFAO, qui s'était déjà entraînée l'an dernier au style des peintures des tombes thébaines en passant à l'encre les relevés de la tombe 6 faits par M. Henri Wild (voir § 72). Elle y a travaillé de décembre 1970 à mars 1971, relevant toute la paroi de droite, le fond, et les deux tiers de la paroi de gauche. Deux mois devraient suffire à achever les relevés. Ce travail, puis l'encrage définitif, occuperont l'année 1971-1972.

[1] Voir le rapport de l'année dernière, dans *BIFAO* 69, 1971, pl. LVI-LVII.

[2] Porter-Moss, *Topogr. Bibl.*, I/1, p. 309.

[3] *Ibid.*, p. 15-16.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 74. — La tombe n° 267 est connue depuis longtemps déjà [1]. Lepsius en a donné quelques copies; Bruyère l'a mentionnée à plusieurs reprises, sans en donner réellement une publication. Elle reste pratiquement inédite. Elle est remarquable par divers motifs : les six très beaux panneaux décoratifs qui constituent son plafond, la curieuse toiture en imitation de planches qui surmonte son entrée, et les beaux profils de Hay, wakil des ouvriers sous la XX^{e} dynastie, et de sa femme Henoutmetet qui ont subsisté sur les murs ici et là. Une belle image d'Anoukis y évoque les cultes de la cataracte.

Un relevé photographique en noir et blanc a été effectué en décembre 1970 par J. Marthelot, puis complété en avril 1971 par J.-Fr. Gout, qui a également assuré la photographie en couleurs de toute la tombe.

Mlle. Dominique Valbelle a calqué sommairement l'ensemble des scènes, pour replacer chacune dans son contexte; elle a copié les inscriptions, dont certaines sont devenues en grande partie illisibles, et rédigé sur place, devant l'original, la description systématique des personnages et des objets.

Elle a enfin réussi à enlever, du tympan précédant la seconde pièce, l'accumulation de nids de guêpes qui en masquaient la décoration. Ainsi est apparu le texte d'un hymne solaire et d'un texte généalogique important révélant en particulier le surnom de Hay.

Mlle. Valbelle assurera, dans nos *Mémoires*, l'édition de cette tombe.

§ 75. — Le travail sur la *tombe du médecin Nay*, datant du roi Ay (n° 271) (cf. § 22), a été poursuivi par MM. Pierre Anus et Labib Habachi, le premier ayant mené à son terme le dessin des scènes, les plans et coupes du tombeau, le second travaillant sur les textes et l'histoire de ce petit monument. M. Alain Bellod, photographe du Centre franco-égyptien de Karnak, a exécuté un magnifique relevé en couleurs (13 × 18) des peintures de cette tombe. Il n'a malheureusement pas été possible d'exécuter le dégagement prévu l'an dernier, dans la partie souterraine, qui aurait pu mener à la découverte du caveau.

§ 76. — L'ouvrage de J. Černý sur les ouvriers de la Nécropole Thébaine, composé entièrement dès l'année dernière (cf. § 50) n'a pas encore pu paraître en

[1] Porter-Moss, *Topogr. Bibl.* I/1, n° 267.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

raison du décès de l'auteur. I.E.S. Edwards, conservateur au British Museum, a eu la grande courtoisie d'accepter d'assurer la correction matérielle de ces épreuves. Ce travail est rendu difficile par le fait que J. Černý, qui avait en tête toute la documentation relative à «son» village, avait cité parfois en note, de mémoire, un renvoi à un document bien connu de lui, mais dont il se réservait de préciser ensuite la référence exacte. Pour des savants moins initiés, ces renvois incomplets imposent souvent de longues recherches, parfois décevantes. Grâce à cette amicale collaboration, sur un des aspects les moins attrayants du travail, nous espérons néanmoins pouvoir publier, dans le courant de l'hiver 1971-1972, ce grand volume de synthèse dû au vieux maître disparu.

J. Černý avait prévu d'écrire trois volumes sur Deir el-Médineh. Le premier devait contenir la description du personnel : titres des ouvriers, de leurs chefs, doubles équipes, succession chronologique des chefs des ouvriers, de leurs représentants, des gardiens de la nécropole etc. . . Ce volume, à la révision finale près, existe. C'est celui que nous sommes en train de publier. Du second, consacré au *travail dans la nécropole,* seuls cinq chapitres ont été retrouvés, dans un état suffisant de rédaction pour pouvoir être publiés. Ils concernent la Vallée des Rois, le creusement d'une tombe royale, et les plans qui s'y rapportent, les techniques de revêtement au plâtre des parois des tombes et les méthodes d'éclairage. Bien que nombre des chapitres souhaitables à ce travail manquent, nous publierons également ces quelques fragments de rédaction, dernières ébauches du grand ouvrage prévu par Černý. Du troisième volume, qui devait concerner *la vie au village,* rien n'avait été encore écrit. Il appartiendra à notre Institut, responsable des fouilles de Deir el-Médineh, d'assurer le relais, et de rendre possible, au cours des années à venir, l'élaboration et la rédaction des parties qui manquent à cette synthèse magistrale. Le cas de Deir el-Médineh est unique dans l'histoire d'Egypte : il faut lui réserver un sort privilégié.

§ 77. — Pendant tout l'automne 1970, Georges Castel et Henry Gad ont travaillé à la mise au net des relevés faits pendant la fouille de 1970. De son côté, D. Meeks a rédigé le rapport archéologique concernant ces deux secteurs de fouilles (Gournet Marʿeï-Nord et Gournet Marʿeï-Sud). Les conclusions de l'étude typologique des poteries et des cercueils mènent à dater avec plus de précision ces deux secteurs, le premier de la fin du Nouvel Empire, le second de l'époque

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

libyenne. Diverses contributions additionnelles ont été élaborées pour compléter ce rapport; une étude de Claude Traunecker porte sur la nature des bandelettes des momies de la tombe Nord. Un rapport de Fernand Debono concerne les vases du type Nagadien trouvés au flanc de la colline. Enfin des anthropologues polonais ont examiné les corps trouvés dans les trois sarcophages de l'année dernière et ont donné d'intéressantes conclusions, sur l'âge, le sexe et le type ethnique des corps.

L'ensemble de ces études constituera le volume XXX de nos *Rapports de Fouilles.*

§ 78. — L'état de nos finances ne permettant pas, cette année, de mener deux fouilles de grande ampleur, à Karnak et à Deir el-Médineh, nous avons dû renoncer à explorer, comme nous le souhaitions initialement, la zone séparant le Grand Puits de la falaise Nord. Après quelques hésitations, notre choix s'est porté sur *l'étude du petit «deir» copte en ruines* (Pl. LXIII), sur le haut de la colline de Gournet Mar'eï. Pour des crédits restreints, cette fouille promettait au moins un plan de monument (cf. § 25), et, selon toute vraisemblance, livrerait de la poterie décorée et des ostraca. Sur ces divers points, nous avons été comblés [1].

La fouille, menée de janvier à mars 1971 par M. G. Castel assisté de M. Henry Gad, a permis de dégager un couloir transversal (« narthex » ?), et deux travées sur trois de l'église, ainsi qu'une série de cellules pressées sur le flanc Sud du monument. A un niveau inférieur, partant de l'angle N.-O. de l'église s'ouvrait le long couloir souterrain d'une tombe peut-être saïte (Pl. LXIV). Il semble ainsi que cette tombe ait été occupée à l'époque chrétienne par un anachorète, qui y a laissé des graffiti, puis qu'une chapelle, sans doute bâtie en souvenir de cet ermite, ait été édifiée à sa sortie. Cette église a été l'objet de très nombreux remaniements et extensions, avant de prendre l'aspect qu'elle présente encore aujourd'hui. La fouille, qui a été menée très minutieusement, permet de suivre l'évolution de l'occupation par un groupe chrétien d'un site consacré, entre les 5e et 7e siècles de notre ère.

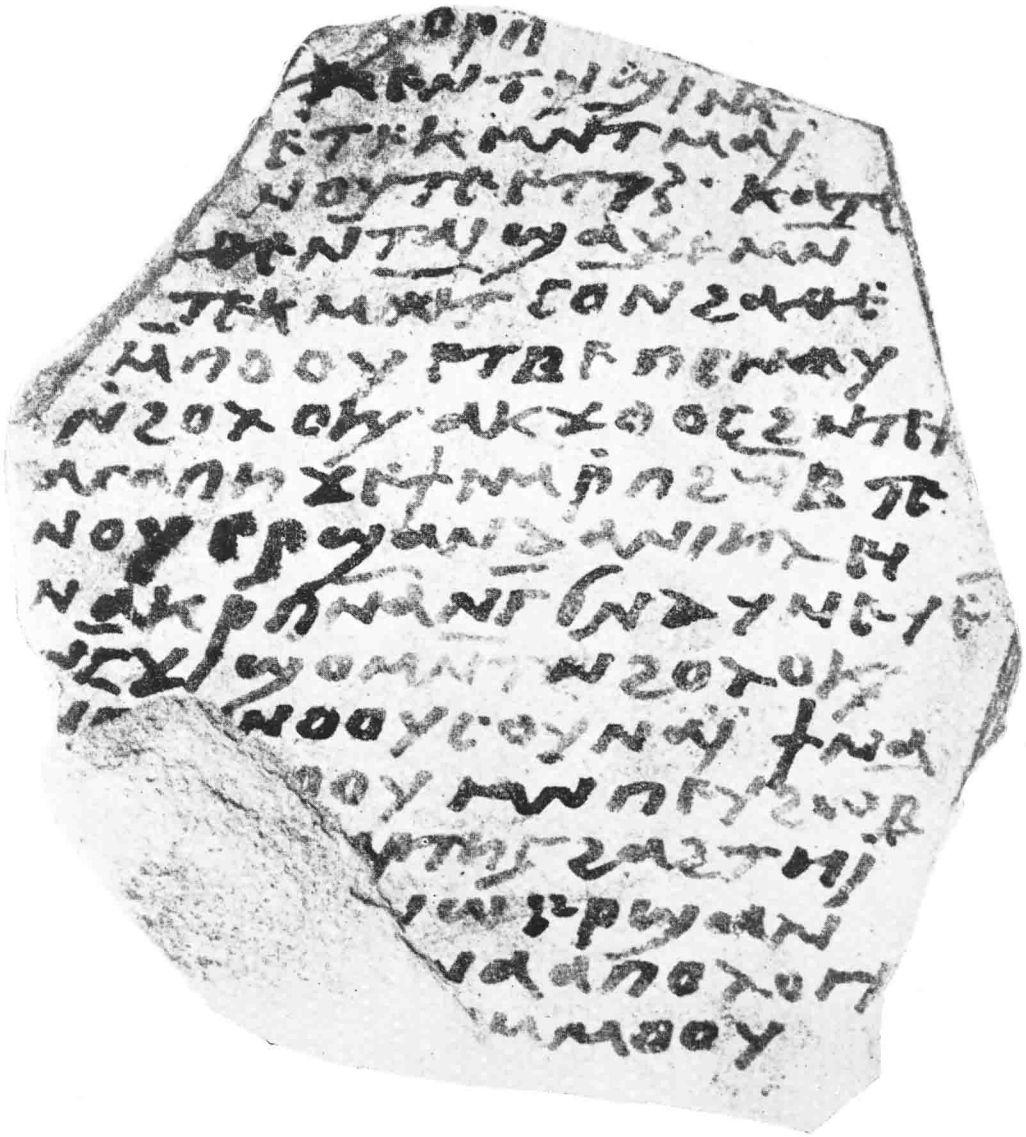
[1] Ce monument, dessiné sommairement sur le plan de la nécropole dû à Baraize, a été étudié par U. Monneret de Villard, dans les *Coptic Studies in honor of W.E. Crum*, 1950, p. 495-500. Cette étude, menée à partir de dégagements superficiels très insuffisants, aboutit à des conclusions qui paraissent au moins suspectes.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Pl. LXIV. — Vue prise du couloir de la tombe retrouvée au sommet de la colline de Gournet Marʿeï (voir § 78, cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



L'un des nombreux ostraca coptes retrouvés dans la fouille de l'église de Gournet Marʿeï (voir § 80, cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Faute de crédits, la fouille a dû être suspendue dans la seconde moitié de mars 1971. Il reste à dégager la troisième travée de l'église, et à tamiser les décharges qui se sont accumulées sur le flanc Est de la colline.

§ 79. — Des diverses salles de l'église, des cellules voisines, et des décharges jusqu'ici explorées, sont sortis *des monceaux de poterie chrétienne* de types assez homogènes, semblant dater des 6e et 7e siècles de notre ère. A côté des amphores de divers types, des plats imitant la sigillée, des bols et de la poterie grossière ordinaire, ont été retrouvés de très beaux vases aux flancs décorés de motifs végétaux peints, ou de dessins d'animaux (poisson, chèvre). Faute d'un spécialiste sur place, qui puisse «suivre» cette poterie au fur et à mesure de sa découverte, G. Castel et ses collaborateurs se sont bornés cette année à trier sommairement les trouvailles, à ne mettre en magasins que les éléments significatifs, et à reconstituer par raccord ce qu'une étude nécessairement rapide a mis à leur portée. Mlle. Leila Ménassa a commencé à relever quelques dessins. Mais l'ensemble de la poterie devra faire l'objet d'une étude dès que la fin de la fouille aura livré ce qui manque encore au butin recueilli cette année.

§ 80. — La fouille encore inachevée de l'église a livré jusqu'ici *environ 1400 ostraca coptes* (et un grec); ils sont sortis en majorité des cellules au sud de l'église, en nombre moins considérables des salles de la chapelle et des abords du monument. Il est probable que la fin de la fouille, et le tamisage des décharges qui la bordent du côté du Nord et de l'Est, livreront, l'année prochaine, encore un bon lot de documents inscrits. Sur ces 1400 documents, quelques centaines seulement sont utilisables; la fin de la fouille permettra certainement de multiples raccords, qu'il n'est pas actuellement loisible de faire.

Au fur et à mesure des trouvailles, ces ostraca ont été copiés par M. Alessandro Roccati, puis nettoyés, et examinés de nouveau après ce traitement; il a assuré lui-même la photographie de l'essentiel des documents lisibles. Ses copies occupent, pour 400 textes environ, douze cahiers, contenant photographie et transcriptions; il a établi un index permettant de repérer les correspondances et d'identifier les noms propres.

Ce travail difficile est très avancé; il devra être accompagné de l'étude d'un coptisant de métier pour dépasser les premiers résultats ainsi atteints. Mais rien

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ne pourra être fait de définitif avant l'achèvement de la fouille l'hiver prochain. A ce moment, il est probable que l'ensemble, relativement important, des documents recueillis permettra de jeter un jour plus vif sur la vie des quelques moines établis auprès de l'église de Marcos, et sur la nature de leurs préoccupations quotidiennes.

M. Jan Quaegebeur, membre de l'IFAO à titre étranger, a collaboré pour une part à ce travail de copie et de classement des photographies d'ostraca; Mlle. Droit et Mlle. Ménassa ont calqué un certain nombre de beaux documents (Pl. LXV).

Nous envisageons, comme mesure préliminaire, de publier ces ostraca dans nos *Documents de Fouilles,* afin de livrer rapidement ce matériel nouveau à l'étude.

§ 81. — A côté des ostraca, la fouille a restitué également, principalement dans les annexes Sud de l'église, quelques *fragments de papyrus coptes* assez malmenés. J'ai déroulé l'un d'entre eux, et M. Roccati a déplié et monté sous verre 16 autres fragments de dimensions variables. L'étude des textes et de la paléographie apportera certainement quelques renseignements utiles, au moins sur la date des documents.

§ 82. — A l'occasion d'une mission de l'IFAO, le R.P. du Bourguet a mis au point le manuscrit des textes hiéroglyphiques et coptes du petit *temple de Deir el-Médineh.* Les photos prises l'an dernier par Et. Revault ont été agrandies en laboratoire, pour que le travail de dessin puisse commencer.

KARNAK NORD

§ 83. — Un résumé des fouilles menées au cours *des trois dernières années* à Karnak-Nord a été publié par J. Jacquet dans le *Bulletin de l'IFAO,* t. 69, 1971, p. 267-281 et pl. 32-48.

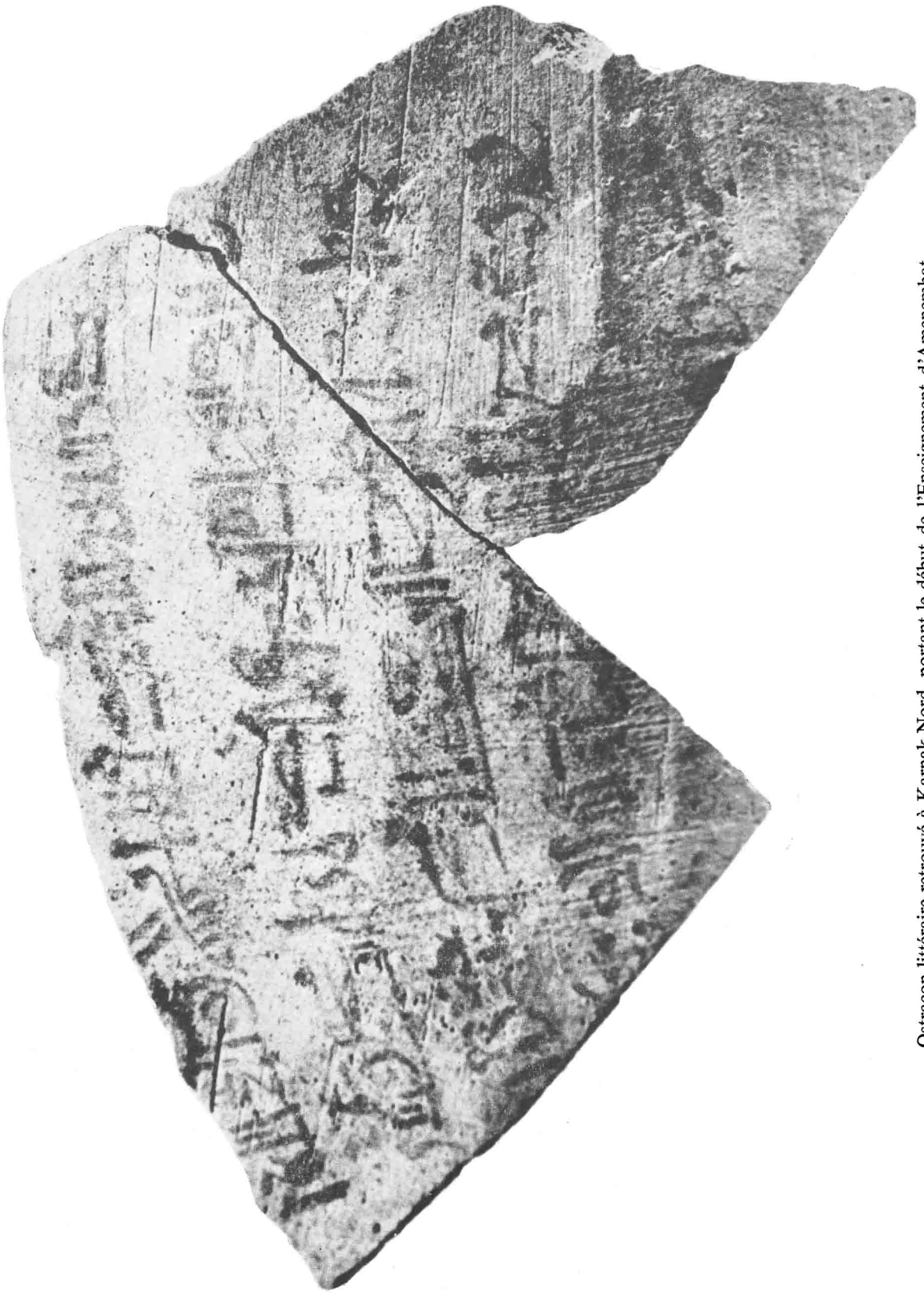
§ 84. — La fouille de l'année dernière avait conduit au repérage et au dégagement partiel d'un *temple de grandes dimensions,* profondément enterré, dont les parois de calcaire avaient été presque entièrement exploitées par les chaufourniers. Ce temple avait été daté de Thoutmosis I^{er}. Jusqu'ici, nous avions retrouvé, sur un dallage de grès intact, le tracé des murs de six chambres ouvertes à l'ouest, et

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Pl. LXVI. — Vue des annexes du temple de Thoutmosis I^er^ à Karnak, montrant la boulangerie et les fours (voir § 84, cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Ostracon littéraire retrouvé à Karnak-Nord, portant le début de l'Enseignement d'Amenemhat
(voir § 84, cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quelques colonnes à l'ouest de ces chambres; il était trop tôt pour pouvoir décider dans quel sens s'ouvrait le temple. La fouille de cette année, menée par J. Jacquet et ses collaborateurs, au sud et au sud-ouest des sols dégagés l'an dernier, a permis de trouver le retour du mur d'enceinte Sud du temple, et son retour vers le nord à l'angle sud-ouest. Contrairement à ce que l'on pouvait croire, il semble maintenant que le temple s'ouvrait à l'ouest, et que les six chapelles rectangulaires repérées l'an dernier, au lieu de constituer des salles latérales du temple, pourraient bien en constituer les sanctuaires. Le temple serait assez «plat», de peu de profondeur mais très large. La masse des déblais à enlever pour atteindre les couches profondes est cependant énorme, ce qui retarde le progrès de la fouille.

Au sud du mur du temple, J. Jacquet a retrouvé, sur un dallage un peu plus élevé que le sol du temple, une série de pièces qui constituaient *la boulangerie du temple* (Pl. LXVI). Grâce à une fouille menée très minutieusement, les fours ont été soigneusement dégagés; dans la cendre qu'ils contenaient ont été retrouvés des centaines de moules à pains coniques, ainsi que des sceaux d'argile auxquels adhéraient encore des fils, et qui sont peut-être les seuls restes de vieux rouleaux de papyrus utilisés comme combustible. Un nombre appréciable d'ostraca a été trouvé, dont quelques-uns littéraires (Pl. LXVII).

§ 85. — Comme l'an dernier, M. Charles Bonnet a collaboré aux fouilles de Karnak, en assurant un certain nombre de sondages et de dégagements en marge de la fouille principale. Son effort, cette année, a porté sur la zone orientale de l'enceinte de Montou. Ainsi l'enceinte primitive du temple de Montou, repérée au nord l'an dernier, a été reconnue sur plus de 100 m. en direction du sud; son angle sud-est a été localisé. Il a été prouvé que des magasins s'adossaient à ce mur d'enceinte; le temple d'Harprē^{c} était entouré d'arbres plantés dans des cercles de briques; le temple de Ma^{c}et avait un accès vers l'est. Enfin au nord, la porte de la deuxième enceinte et l'allée dallée qui y mène ont été étudiées.

§ 86. — M. Philippe Brissaud, stagiaire à l'IFAO, a pris part pendant trois mois au chantier de Karnak-Nord, afin d'*étudier la céramique ancienne* et les techniques modernes des potiers de Haute Egypte. Ses recherches ont porté sur quatre points: 1°) classement de la céramique décorée du Nouvel Empire pour déterminer les types; 2°) étude des creusets de boulangers trouvés cette

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

année, et expérience de cuisson du pain avec ces creusets; étude des trois fours *rectangulaires* retrouvés pour voir comment ces creusets étaient placés dans la cendre; 3°) étude technique des *pâtes*, avec M. Claude Traunecker, chimiste-restaurateur du Centre franco-égyptien de Karnak. Le but était de déterminer des critères descriptifs pouvant être adoptés par les chantiers, au-delà de la simple typologie et de l'étude des thèmes; 4°) étude des fours modernes du voisinage de Louqsor, El-Fakhoura sur la rive droite, près de l'aérodrome, et sur la rive gauche, un hameau près de Gourna (Geziret el-Qourna), pour déterminer les types de fours, la nature du travail des potiers, leur origine sociale, leurs techniques.

Au Caire, M. Brissaud a poursuivi cette étude grâce à l'aide amicale de M. A. Brejnik, représentant du Bureau International du Travail en Egypte, et à celle de céramistes égyptiens modernes. Il n'est pas parvenu à revoir les reliefs de la tombe de Nebemakhet, à Giza, publiée jadis par Selim Hassan [1], la clé ayant entre-temps disparu. Au Musée, M. Brissaud et M. J. Marthelot ont pris des photos de modèles représentant des potiers [2].

§ 87. — M. Alain Zivie, en collaboration avec l'Inspecteur égyptien du Service des Antiquités, Mme. Madeleine Yassa, a inventorié l'ensemble des fragments de monuments entreposés dans *le magasin de Karnak*, et a préparé, pour une publication, un recueil de petits monuments, intéressants par leur date, par les noms qu'ils portent, ou par leur forme. Cet article, dont les dessins ont été exécutés par Mlle. Leila Ménassa, paraîtra dans le *Bulletin de l'IFAO*.

KARNAK

§ 88. — M. Jean-Claude Goyon, chargé de recherches au CNRS, avait reçu en 1969 une mission du Centre franco-égyptien de Karnak pour entreprendre l'étude des innombrables fragments inscrits déposés dans le *magasin du Cheikh Labib* à Karnak. Il a été rendu compte de cette mission dans le Rapport sur les travaux de Karnak [3]. Un choix de fragments épigraphiques, pouvant présenter

[1] Porter-Moss, *Topogr. Bibl.* III, p. 61; Selim Hassan, *Excavation at Gîza*, vol. IV, 1932-1933, p. 140, fig. 81.

[2] Musée du Caire, salle 32, armoires G et J.

[3] *Kêmi* 20, 1971.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quelque intérêt (noms propres, mentions de dieux ou de villes, etc.), est publié par M. J.-Cl. Goyon dans ce *BIFAO*, p. 55-73, sous le titre : «Fragments divers des magasins de Karnak».

§ 89. — Avec une nouvelle mission de l'IFAO, Mlle. Bernadette Letellier, conservatrice au Musée du Louvre, a repris l'étude du temple de Thoutmosis IV démonté par Aménophis III, à laquelle elle avait déjà consacré une saison (§ 12). Son travail patient d'assemblage lui a permis de reconstituer quatre vastes parois, dont deux de 20 à 25 m. de large sur plus de 5 m. de haut, avec fort peu de lacunes, qui constituent certainement la partie occidentale du temple détruit. L'inclinaison des fins de blocs, aux deux retours extrêmes de ce mur, laisserait supposer que ce mur était adossé à un pylône, un peu comme le mur de Séthi est appuyé contre le 3e pylône, dans la salle hypostyle de Karnak. Quel était ce pylône?

Pour poursuivre ce travail de raccords, une série de photographies à l'échelle est nécessaire; or les blocs sont souvent entassés avec tant de densité, dans le magasin en plein air de Karnak, qu'il n'est pas possible de les photographier de face. Après accord avec le Service des Antiquités, il a été décidé que le Centre franco-égyptien construirait, dans le secteur Nord de Karnak, une plate-forme permettant de photographier un à un les blocs du Musée avec un éclairage naturel présentant constamment le même angle d'incidence. Ce travail a été entrepris et mené par M. Jean Larronde; malheureusement, il n'a pu aboutir dans les délais prévus, et, de ce fait, la mission de Mlle. Letellier n'a pas atteint tous les objectifs fixés initialement. Il faudra donc, une fois la plate-forme achevée, que l'ensemble des blocs de Thoutmosis IV soit photographié à l'échelle, pour que la reconstitution en particulier des piliers carrés, puisse être faite sur le papier.

Quoi qu'il en soit des vicissitudes de cette entreprise, il paraît maintenant probable qu'il sera possible, dans peu d'années, de remonter dans la zone Nord du temple de Karnak, la plus grande part de ce temple magnifique aux vives couleurs. Après les chapelles d'albâtre, la chapelle blanche et la chapelle rouge, ce sera un nouveau et très grand monument inconnu, qui aura retrouvé l'existence par le démontage du corps du 3e pylône (Pl. LXVIII-LXIX).

§ 90. — Les fouilles du Centre franco-égyptien ont ramené au jour, devant le premier pylône, deux fragments d'un *grand décret rédigé en grec,* qui s'est

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

révélé, à l'étude, être un tarif fiscal (*γνώμων τελωνικός*) datant du 1er siècle et d'un type assez exceptionnel. La pierre est le grès, et le document a beaucoup souffert du temps. M. Guy Wagner, membre scientifique de l'IFAO, a assuré la copie et l'étude de ce texte très ardu. Le résultat de cette étude paraîtra dans le *BIFAO*.

Le même helléniste a étudié un *ensemble d'inscriptions grecques* du temple de Karnak, se montant à une vingtaine de pièces, ainsi qu'un *lot d'ostraca* trouvés jadis par Varille à Karnak.

§ 91. — M. R.-G. Coquin, au cours d'une mission à Karnak, dont nous avons rendu compte dans le Rapport précédent (§ 14) a pu étudier à nouveau les traces d'un *réaménagement de la Salle des Fêtes* de Thoutmosis III *en église chrétienne*. Ses observations, sur le plan et sur les graffiti, sont consignées dans un petit article qui paraîtra dans le *BIFAO*.

THÉBAÏDE CHRÉTIENNE

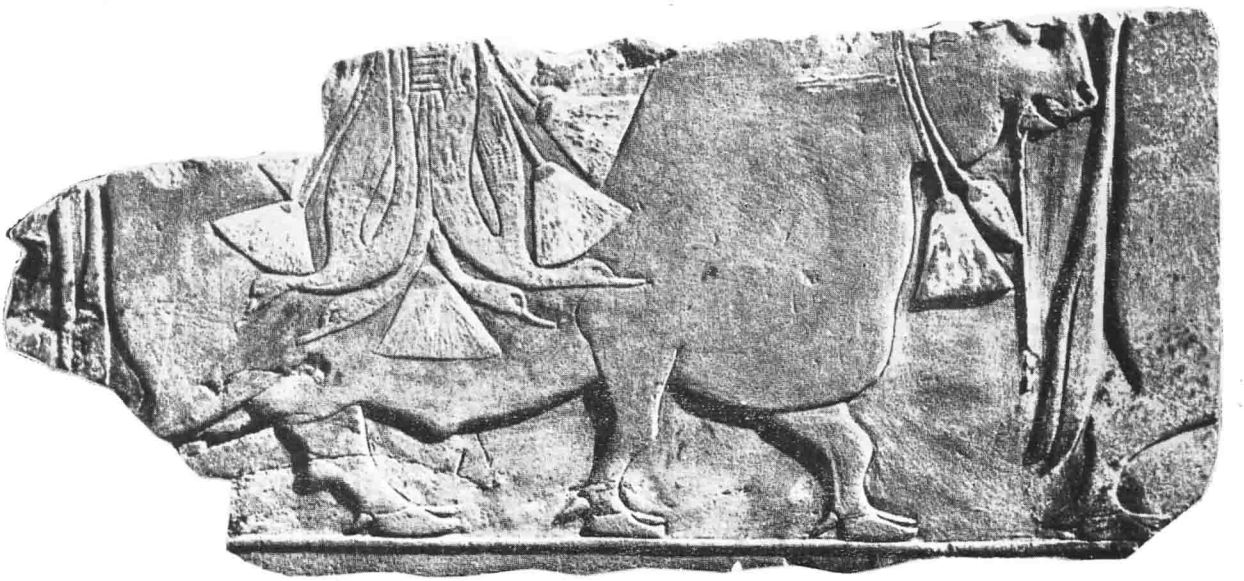
§ 92. — Grâce à l'aimable collaboration de M. Labib Habachi, et à celle du photographe du Centre franco-égyptien de Karnak, nous avons pu obtenir cet automne le microfilm du *Synaxaire arabe* repéré l'an dernier (§ 29); ce texte, copie relativement récente d'un original ancien, concerne les six premiers mois de l'année; M. Coquin a entrepris son étude, et d'abord l'index des saints mentionnés, ce qui est déjà un travail d'envergure. Grâce à ce dépouillement, il a pu mieux reconstituer la filiation des divers textes de synaxaires connus. M. Coquin a donné, sur ces travaux, un premier compte-rendu rapide dans une communication à l'Institut d'Egypte, le 3 Mai 1971 [1].

QOÛS

§ 93. — N'ayant pu, cette année encore, en raison des circonstances, se rendre à Qoûs, M. J.-C. Garcin a poursuivi au Caire l'étude de la vieille cité du Haut Saʿid. Il a pu achever les parties de son étude relatives à la topographie de *Qoûs*

[1] R.-G. Coquin, «Un nouveau manuscrit du Synaxaire des Coptes».

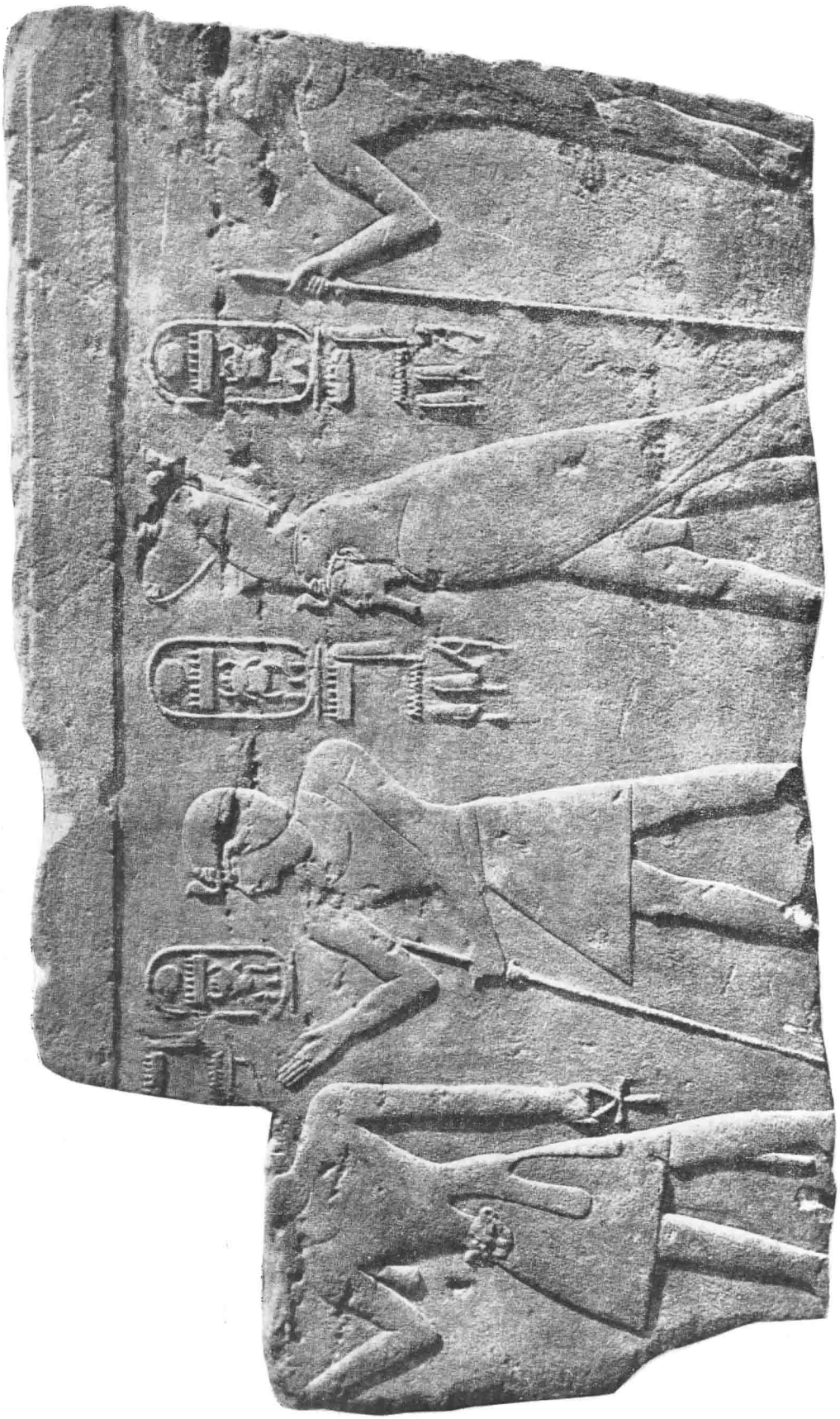
BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





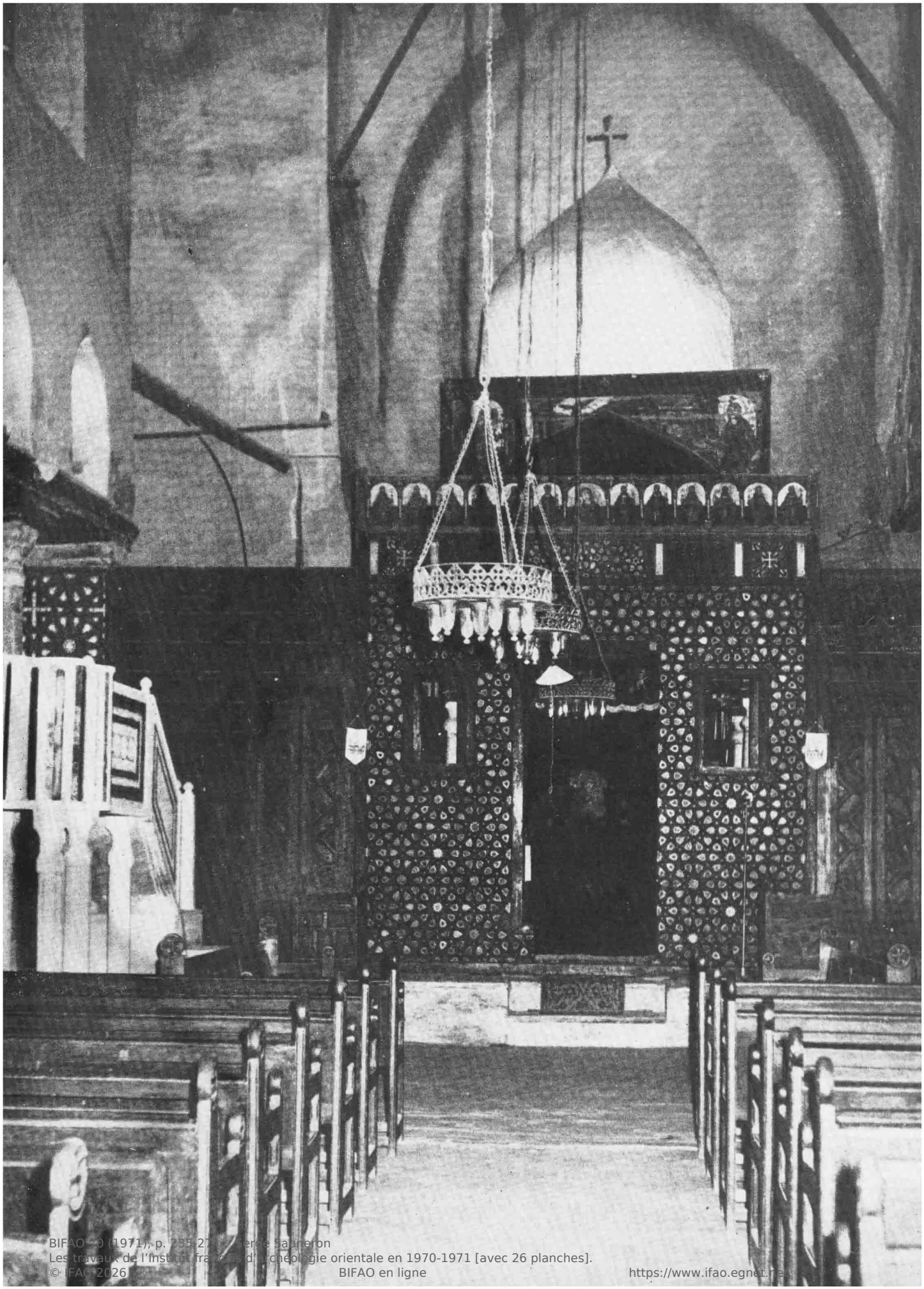
Deux des blocs sortis du 3e pylône de Karnak et appartenant au temple de Thoutmosis IV (voir § 89, clichés Henri Chevrier).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

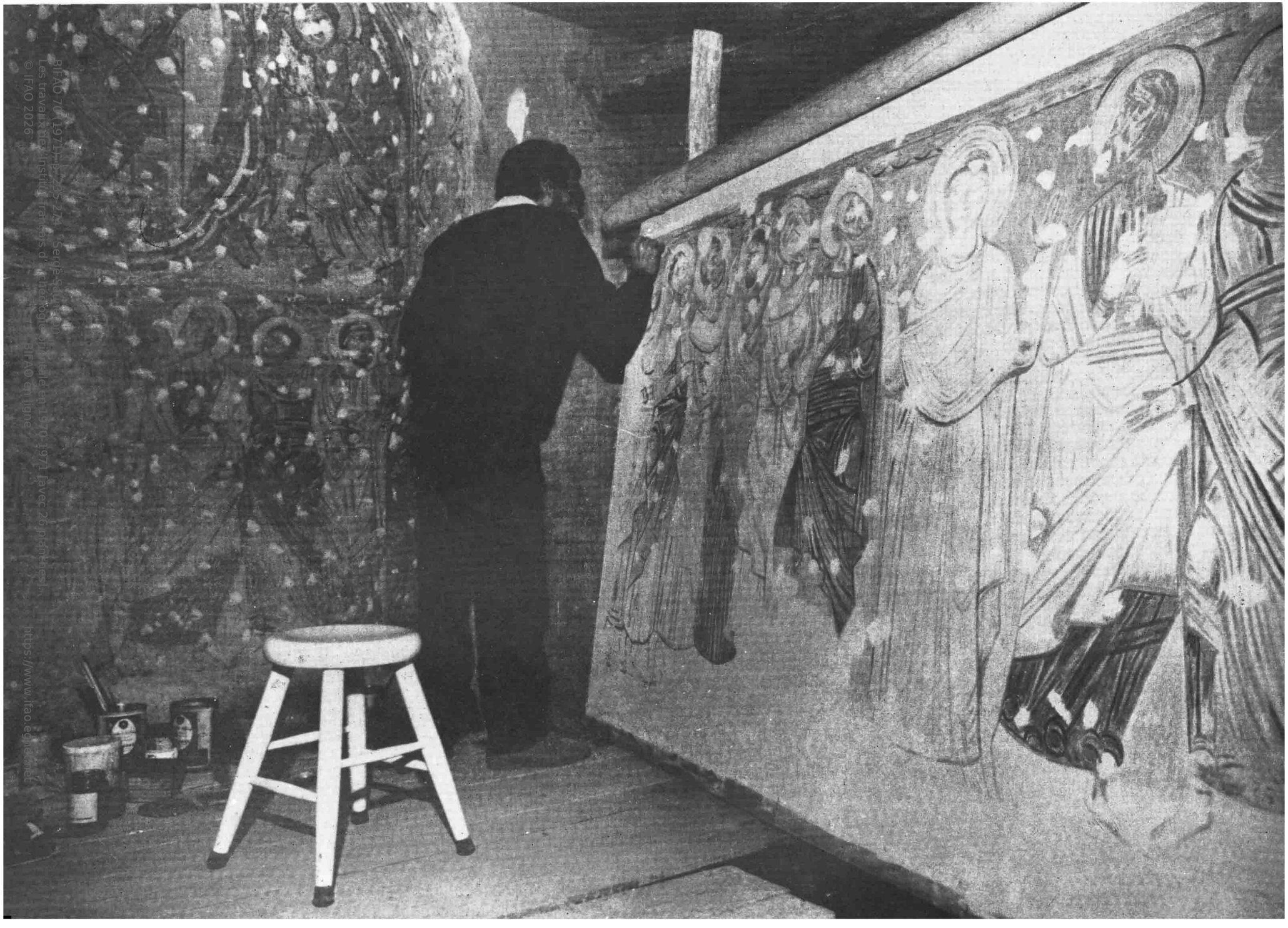


Un des blocs du temple de Thoutmosis IV sortis du 3e pylône de Karnak
(voir § 89, cliché Henri Chevrier).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971), p. 255-27[illegible] Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut fra[illegible]s d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971), pp. 265-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026
https://www.ifao.egnet.net

sous les Mamlouks Bahrides. Un fragment de cette étude, relative à la grande mosquée qui a été relevée en 1966-1967 avec l'aide de M. Despagne, paraîtra dans le tome IX des *Annales Islamologiques.* Il a ensuite rédigé l'étude relative à la vie culturelle et sociale du haut Sa'id sous les Mamlouks Bahrides, et aux relations entre Qoûs et les tribus arabes de la région. Les chapitres finaux, qui traiteront de Qoûs circassienne et ottomane, demandent encore quelques mois de recherche.

DENDÉRA

§ 94. — Les travaux de publication du temple de Dendéra ont été poursuivis; pendant l'été 1970, les dessins du futur tome IX ont été commencés par M. Lenthéric, Mlle. Ménassa et M. Laferrière; les planches phototypiques des deux tomes VII et VIII, imprimées l'an dernier, n'ont pu être complétées en France pour des raisons financières. Elles seront montées au Caire avec le texte hiéroglyphique correspondant.

Le Prof. F. Daumas est parvenu à obtenir des autorités égyptiennes l'autorisation d'exécuter une petite mission épigraphique à Dendéra. Il y a séjourné environ 3 semaines, en janvier et février 1971, avec quelques ouvriers, les échafaudages et le moteur électrique nécessaires, assurant ainsi la correction des 92 premières pages du volume VII.

SOHAG

§ 95. — *Les légendes* d'époque chrétienne *relatives à Sohag*, où se faisaient jadis «des sacrifices d'enfants», ont été étudiées dans le *BIFAO* 69 [1]. Nous y avons montré comment la réinterprétation d'une scène rituelle figurée sur un mur du temple avait pu être à l'origine de ce récit tardif.

§ 96. — M. R.-G. Coquin a entrepris la reconstitution, à partir de multiples fragments de textes actuellement disparus de ce qu'on peut appeler *le calendrier des fêtes du Monastère Blanc.* Chronique des petits événements locaux, ce texte est aussi, par les hagiographies qu'il contient, une préfiguration de ce que deviendra

[1] *Villes et légendes d'Egypte,* § XXXII, dans *BIFAO* 69, 1971, p. 11-14.

Pl. LXX. — L'église de St. Serge au Vieux Caire (voir § 98, cliché Basile Psiroukis).

Pl. LXXI. — Travail de copie dans l'église d'Abou Seifein au Vieux Caire (§ 100, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

plus tard le Synaxaire de Haute Egypte. L'état du document, même après ce travail de rapiéçage et de mise en parallèles, reste fragmentaire; seules certaines périodes sont bien représentées. Ce texte est néanmoins d'un grand intérêt en raison de l'ancienneté des légendes de saints qu'il fait connaître. Il pourra constituer, une fois l'étude achevée, un fascicule de notre Bibliothèque d'Etudes Coptes.

DEIR EL-DIK

§ 97. — Notre imprimerie a publié, en mars 1971, le livre du père Maurice Martin sur *La Laure de Dêr al Dik à Antinoé*. Au nord de l'ancienne Antinoé, trois couvents sont encore visibles : Deir Sombat, Deir an-Nassara et Deir el-Dik. Ce dernier nom désigne actuellement autant un «couvent-forteresse» que la laure qui se trouve dans la montagne. Le P. Martin a montré récemment [1] qu'à une laure sans doute primitive, établie dans la montagne, correspond généralement un couvent construit vraisemblablement plus tard, au pied de la montagne ou plus bas dans la vallée. Dans cette étude, faite à partir des vestiges de surface, sans qu'aucune fouille n'ait dégagé le site, il étudie les cellules de la nouvelle laure, son église, et un monastère rupestre, «ensemble de services communs», qui constitue le centre de la laure. Suivent un essai sur la vie des moines de la laure, des notes archéologiques sur Béni Hassan, Deir Sombat et Deir Abou Hennès, et un recueil des inscriptions grecques et coptes, auquel ont contribué J. Jarry, le R.P. Paquin et R.-G. Coquin (vi-96 p., XV pl.).

VIEUX CAIRE

§ 98. — Mme. R.-G. Coquin a poursuivi l'élaboration d'une *bibliographie analytique des Eglises du Vieux Caire*. Ce travail avait été mis en route l'année dernière (§ 38), comme une entreprise parallèle à l'étude des peintures coptes de ces églises, à laquelle s'était attaqué l'Abbé Leroy, en collaboration avec deux artistes, MM. Laferrière et Lenthéric. Au fur et à mesure que ce travail a pris de l'ampleur, il s'est révélé qu'il était indispensable de faire le point, beaucoup d'indications de détail sur ces églises se révélant contradictoires, et souvent inexactes.

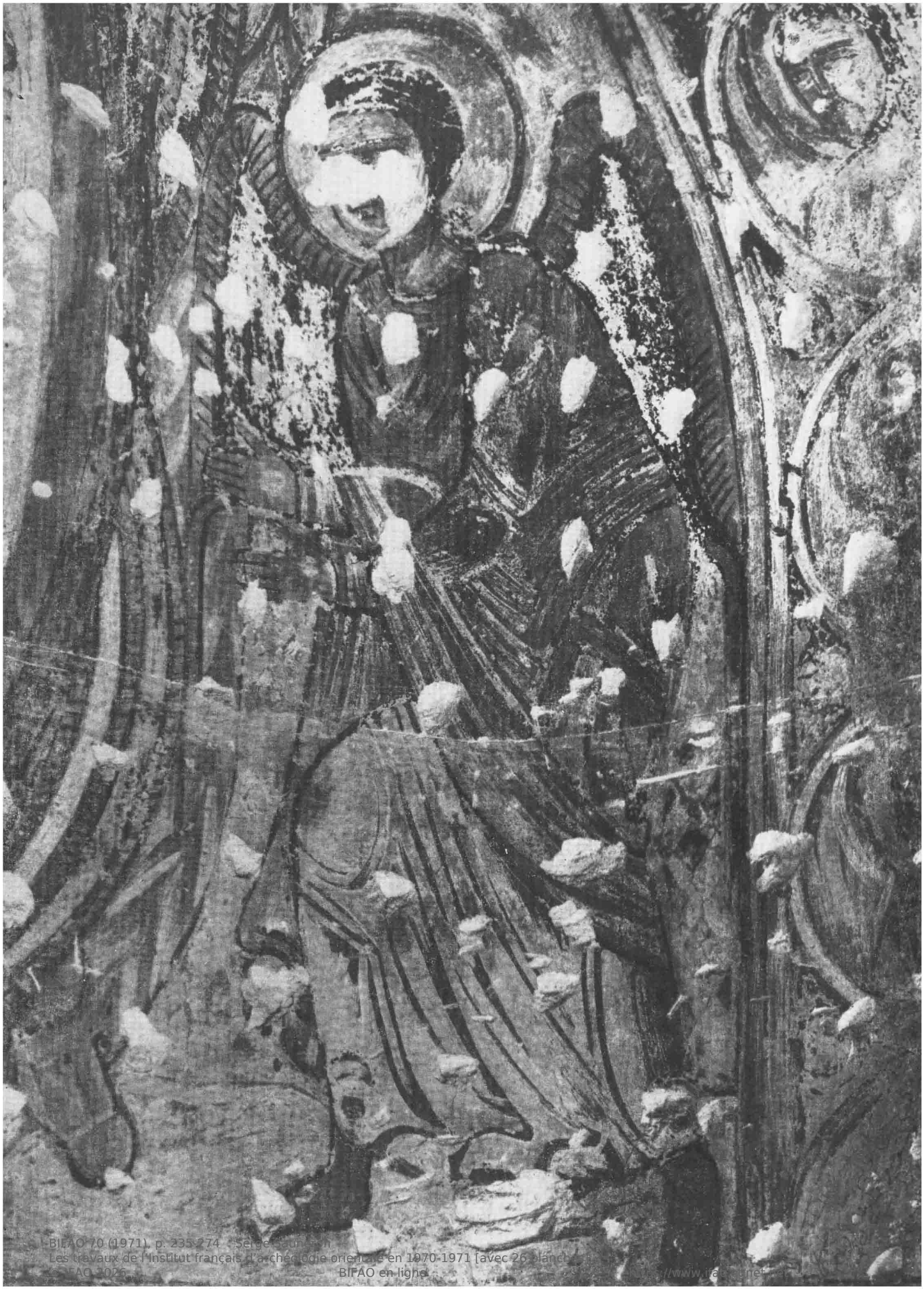
[1] *Mélanges de l'Université St. Joseph*, t. 42, 1966, p. 194-196.

Pl. LXXII. — Fragment du tableau figurant la Vierge et onze apôtres, église d'Abou Seifein au Vieux Caire (voir § 100, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971), p. 235-274 - Serge Sa
Les travaux de l'Institut français d'archéo
© IFAO 2026
https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971), p. 235-274 · Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches]
© IFAO 2026 BIFAO en ligne http://www.ifao.egnet.net

Cette entreprise, qui sera essentielle pour la suite des travaux dans ce secteur chrétien du Caire, est maintenant proche de son terme. Dès son achèvement, ce livre sera publié sur nos presses.

§ 99. — Les divers récits relatifs aux *Ressuscités du Vendredi Saint*, dont l'apparition annuelle se situait dans un cimetière du Vieux Caire, ont été recueillis par moi-même dans le *BIFAO* 69 [1]. Ce sont une vingtaine de récits évoquant la sortie du sol de corps de défunts, qui revoient quelques heures la lumière une fois par an. Les voyageurs des XV^e^-XVIII^e^ siècles ont été parfois témoins de ce miracle, ou plus couramment en ont entendu des échos.

§ 100. — A l'automne de 1970 a été achevé le travail de relevé des *peintures chrétiennes des Eglises du Vieux Caire* (§ 37). Aux scènes reproduites l'an dernier s'est ajouté un très beau Christ Pantocrator, de l'église d'Abou Seifein [2], surmontant un bandeau horizontal représentant la Vierge entourée des apôtres (Pl. LXX-LXXIII). Ce travail a été exécuté par MM. Lenthéric et Laferrière; l'étude scientifique en est menée parallèlement par l'Abbé J. Leroy.

LE CAIRE

§ 101. — Le R.P. Pierre du Bourguet, grâce à une mission de l'IFAO, a poursuivi la série de ses enquêtes sur *les tissus antiques* en remontant cette fois à l'époque pharaonique; avec la courtoise assistance de M. Henri Riad et des conservateurs du Musée du Caire, il a examiné avec soin la tunique de Toutânkhamon, celle de Ramsès III, ainsi que des étoffes appartenant aux dynasties du Nouvel Empire.

§ 102. — Une fouille d'un genre nouveau a été entreprise cette année, celle des *caves de l'IFAO*. Là se sont accumulées, depuis le début du siècle, des antiquités provenant d'achats, ou de partages anciens. Le temps ayant passé, les fouilleurs ont perdu de l'intérêt pour des trouvailles déjà publiées ou recensées. Les eaux ont envahi ce sous-sol et pendant longtemps ce fut une zone proscrite,

[1] *Villes et légendes d'Egypte*, § XXX, dans *BIFAO* 69, 1971, p. 43-59 et § XXXIV, *ibid.*, p. 65-68.

[2] Image dans *Archeologia* n° 38; janvier-février 1971, p. 12.

Pl. LXXIII. — L'un des archanges entourant la peinture du Christ dans l'église d'Abou Seifein au Vieux Caire (voir § 100, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

où l'on ne s'aventurait que contraint et forcé, pour réparer une conduite, ou entasser du vieux matériel hors d'usage.

Les travaux d'assainissement exécutés pendant l'été 1970 ayant asséché le sous-sol et rendu son accès plus facile, nous avons entrepris de sortir une à une les caisses d'objets qui y sont conservées, d'en exhumer le contenu, de nettoyer, inventorier, photographier les objets, et de les transmettre au Musée égyptien.

Ce travail a été commencé, à l'automne 1970, par MM. Zivie et Quaegebeur. Il a peu progressé, en raison du départ des intéressés pour la Haute Egypte. Mais une centaine d'objets ont déjà été inventoriés et photographiés. Le reste suivra à l'automne 1971. M. Zivie a repéré, parmi les objets présentant de l'intérêt un socle de statue de Médamoud associant les noms de Ramsès I^{er} et de Séthi I^{er} et qui mérite un plus attentif examen. M. Quaegebeur a repéré, dans une boîte contenant un nombre étonnant de fausses étiquettes de momies, un lot de pièces authentiques, en démotique et grec, dont il a entrepris l'étude. M. Wagner y a trouvé également quelques étiquettes en grec dont il a déchiffré les textes.

OUADY NATROUN

§ 103. — Nous avons voulu poursuivre cette année les relevés de peintures chrétiennes, entreprises en 1967 à Esna. Le projet dont les grandes lignes avaient été définies il y a plusieurs années déjà avec l'Abbé J. Leroy, consiste à reproduire peu à peu l'ensemble des peintures coptes d'Egypte. Leur avenir est incertain[1], et pour une part importante, elles sont peu connues : les manuels d'art copte ou les livres traitant de la peinture chrétienne se réfèrent toujours, exclusivement, aux mêmes reproductions de Baouît ou de Saqqara.

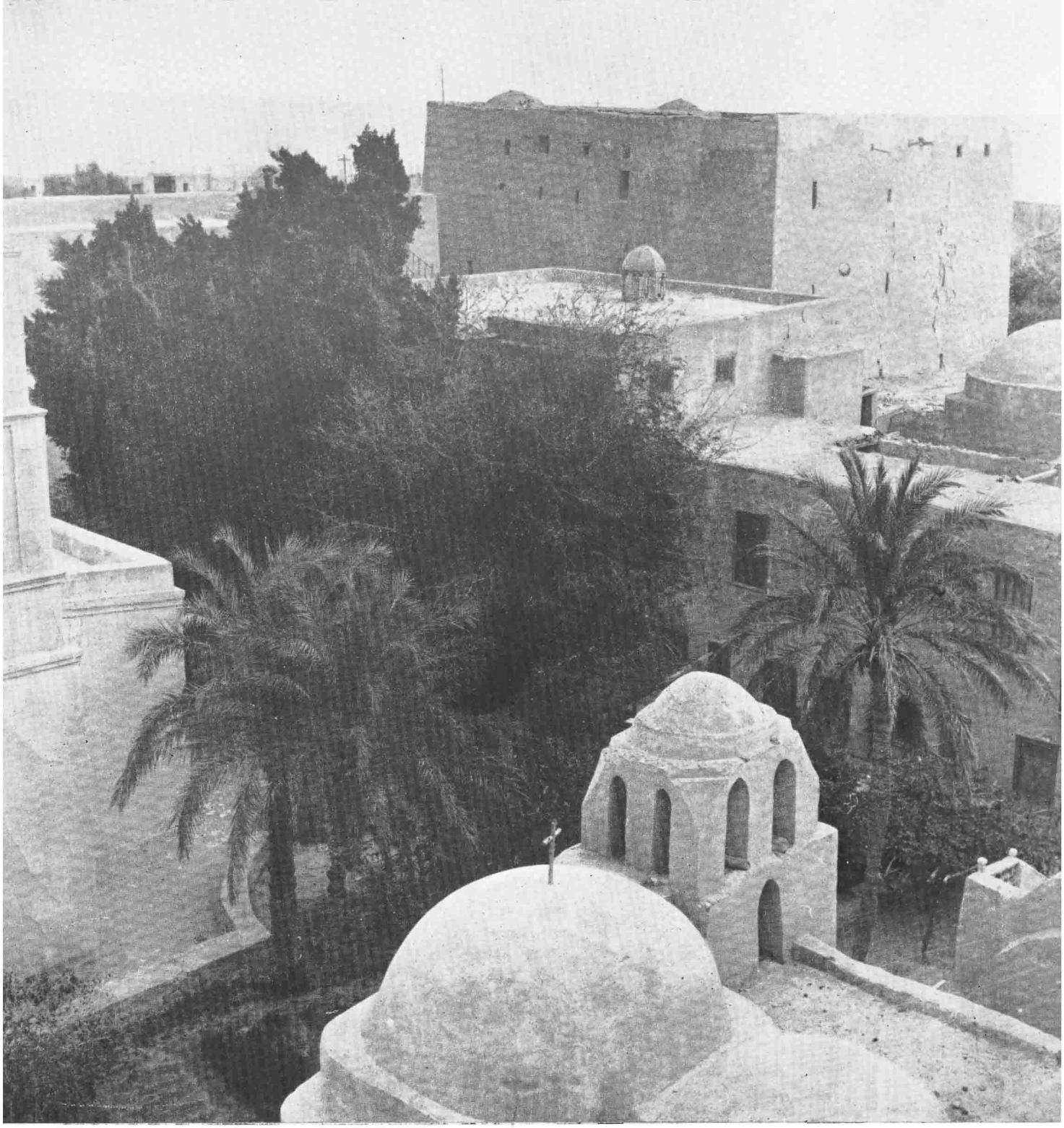
Cette entreprise, dont nous avons confié le contrôle scientifique à l'Abbé Leroy, et la réalisation matérielle à B. Lenthéric puis à P.-H. Laferrière, en est à sa quatrième année. Les deux premières saisons furent consacrées au relevé des peintures des couvents du désert d'Esna, Chohada' et Deir Fakhoury (1967 et 1968). L'interdiction faite aux étrangers de se déplacer nous ayant fermé l'accès des couvents de Sohag et de la Mer Rouge, nous avons continué nos relevés au Vieux Caire au printemps et à l'automne 1969. Puis, pendant l'hiver de 1969, j'ai pu obtenir des autorités égyptiennes, grâce à de multiples concours bienveillants et grâce à une

[1] Voir l'avertissement que nous avons lancé dans *BIFAO* 67, 1969, p. 116.

Pl. LXXIV. — Vue du monastère d'Abou Maqar au Ouady Natroun (cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Pl. LXXV. — Le jardin et le donjon du monastère d'Abou Maqar au Ouady Natroun (voir § 103, cliché S. Sauneron).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

compréhension très chaleureuse des dignitaires de l'église copte au Caire, et à celle de l'ingénieur Faouzi Mansour, qu'une mission aille passer quelques mois au Ouady Natroun, dans le couvent d'Abou Maqar (Pl. LXXIV-LXXVI), pour en relever les peintures.

Cette mission, condamnée à plus de deux mois (15 janvier-26 mars) de vie sédentaire, faute d'avoir le droit de sortir du monastère, a compris cette fois encore l'Abbé Leroy et ses deux collaborateurs, MM. Laferrière et Lenthéric. Elle a bénéficié de l'accueil fraternel des moines du couvent, et de la haute protection du Père Matta Maskin, père spirituel de cette communauté.

Au cours de se séjour, vingt-cinq peintures ont été copiées; une mission préliminaire au printemps de 1970 (§ 39) avait permis de relever photographiquement une part importante de la chapelle de St. Marc et les peintures du donjon (peintures «éthiopiennes» de saints cavaliers). Les dessinateurs ont pu préparer, grâce à ces clichés, leur dessin, de manière à réduire la durée du travail à mener ensuite au couvent même. Cet hiver, ils ont reproduit en couleurs tous les panneaux entourant les niches des chapelles et du donjon. Ont été calquées simplement en noir celles de ces représentations dont les couleurs avaient disparu, et dont le tracé même était parfois presque entièrement estompé.

La chapelle de St. Marc a livré en particulier, selon les identifications faites par l'Abbé Leroy, les scènes suivantes : orante; le songe de Jacob; l'ange de la résurrection; le sacrifice d'Abraham (Pl. LXXIX) (et St. Luc dans l'arcature, Pl. LXXXII); l'Annonciation à Marie (Pl. LXXVIII) (et la naissance du Christ, Pl. LXXX); Moïse et Aaron (et la Vierge, Pl. LXXXI, dans l'arcature); Annonce à Zacharie; la Vocation d'Isaïe; rencontre de Melchisedech et d'Abraham; Job, sa femme et ses amis. A cela s'ajoute une série d'images de moines, d'anges et de saints, ainsi que des décors géométriques.

La chapelle de Benjamin, très dégradée, a livré quelques restes d'une fresque des vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse et des dessins géométriques.

Le Qasr (donjon) enfin a livré, dans la chapelle de St. Michel, une grande fresque de cavaliers (Pl. LXXXIII) et le portrait de St. Michel. La chapelle des ermites a donné quelques images de personnages.

Une part très importante du travail a été le relevé photographique des peintures. Il a été assuré par M. Basile Psiroukis, avec un soin, une rigueur, une efficacité admirables (Pl. LXXVII).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 104. — En explorant, avec le Père bibliothécaire, les richesses de la bibliothèque du couvent d'Abou Maqar, l'Abbé Leroy a retrouvé le texte mi-copte mi-arabe de la consécration de la chapelle de Benjamin. Ce texte n'était connu jusqu'ici que par un feuillet en mauvais état qui a été reproduit par Crum dans le livre d'Evelyn White sur le Ouady Natroun [1]. La nouvelle version donne le texte entier, et apporte des précisions sur la date de mise en service de la chapelle [2].

Ce texte copte et arabe sera édité par M. R.-G. Coquin à qui l'Abbé Leroy a confié cette étude.

ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE

§ 105. — M. le Pr. Jacques Schwartz a mené à l'IFAO une seconde mission papyrologique, pour continuer en particulier à exploiter le fonds des P. IFAO. Quarante numéros en ont déjà été publiés; M. Schwartz a mis au point et conduit jusqu'à l'édition 40 nouveaux documents. Ces textes paraissent dans notre *Bibliothèque d'Etude* (tome 51) sous le titre de *Papyrus Grecs de l'IFAO* I, le volume de M. Guy Wagner (cf. § 106) constituant le fascicule II (= *B. Et.* 52) de cette série. Ces textes sont tous du Haut Empire.

Ces documents avaient été déjà déchiffrés l'an dernier; cette année, M. Schwartz a pu les collationner avant l'édition définitive; il a en outre recueilli la matière d'un nouveau fascicule d'une cinquantaine d'exemplaires environ, ce qui portera le nombre des textes publiés à 180.

Les planches photographiques accompagnant cette édition ont été préparées avec le plus grand soin par M. Basile Psiroukis.

Au cours d'un séjour court mais dense en Haute Egypte, le Pr. Schwartz a pu, autant à Deir el-Médineh qu'à Louqsor et Karnak, aider les fouilleurs de sa longue expérience de paléographe et de numismate. Grâce à lui, des dépôts de monnaies et des lots d'ostraca ont reçu une datation sûre, des plus précieuses pour la compréhension des contextes d'où ils sont sortis.

§ 106. — L'étude de M. Guy Wagner sur une série de lettres de l'IFAO, signalée dans le dernier Rapport (§ 43) a vu le jour en mai 1971 (*Bibliothèque d'Etude*,

[1] H.C. Evelyn White, *The Monasteries of Wadi 'n Natrun*, II, p. 407.

[2] J. Leroy, *Complément à l'histoire des couvents du Ouadi Natroun d'Evelyn White*, dans *BIFAO* 70, 1971, p. 225-233.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Pl. LXXVI. — Vue intérieure du monastère d'Abou Maqar (voir § 103, cliché S. Sauneron).

Pl. LXXVII. — Travail de photographie dans la chapelle de St. Marc au monastère d'Abou Maqar (voir § 103).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches]
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Monastère d'Abou Maqar, image de la Vierge dans la scène de l'Annonciation (voir § 103, dessin de P.-H. Laferrière).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(1971), p. 235-274
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].

tome 52), sous le titre : *Papyrus grecs de l'IFAO*, fascicule II. Elle contient 50 lettres intéressantes par de multiples aspects : formulaire, noms propres, toponymes, mots rares ou nouveaux, éléments de phonétique dialectale.

§ 107. — L'impression de l'ouvrage de M. André Bernand sur le Delta (MIFAO XCI) s'est effectuée, non sans peine, au cours de l'hiver 1970-1971, et a atteint son terme. Trois tomes de grand format, totalisant 1134 pages, auxquelles sont adjointes 72 planches phototypiques imprimées en France, constituent un recueil de documents et d'études géographiques de première importance (voir § 42).

— Voir également § 90.

ÉGYPTE CHRÉTIENNE

§ 108. — Cet hiver a paru le livre consacré par Mlle. Cérès Wissa Wassef aux «Pratiques rituelles et alimentaires des Coptes» (*B. Et. Coptes*, t. IX = IFAO 423, xxi-444 p. + IX pl.). Cette étude de sociologie moderne, pleine de comparaisons et de rappels historiques, livre une masse documentaire des plus précieuses sur les cérémonies familiales, les fêtes coptes, sur la cuisine élaborée à ses diverses occasions (recettes, jeûnes, ustensiles usuels), et un recueil exceptionnellement riche de proverbes, et de métaphores relatifs à l'alimentation. Dans un monde qui évolue vite, en sacrifiant trop souvent les richesses populaires de la vie de chaque jour, un livre de ce genre est précieux à de nombreux titres.

§ 109. — L'Abbé J. Leroy, en mission à l'IFAO de décembre à avril, a poursuivi, en marge de son séjour au Ouady Natroun la mise au point de son ouvrage sur les *peintures de manuscrits coptes* d'Egypte. Ce livre, qui sera parallèle à celui qu'il a publié il y a quelques années sur les manuscrits syriaques à peintures, apportera un appoint intéressant de thèmes et d'exemples à l'iconographie chrétienne traditionnelle de la Vallée du Nil connue par les seules peintures pariétales.

— Voir également § 57; 58; 78-82; 91; 92; 95-98; 100; 103-104.

ÉGYPTE ISLAMIQUE

§ 110. — L'ouvrage de G. Wiet sur les *Inscriptions historiques du Musée Arabe* (§ 46) verra le jour cet été. Grâce à la promptitude de nos imprimeurs à en assurer

Pl. LXXIX. — Détail de la peinture du monastère d'Abou Maqar, figurant le sacrifice d'Abraham (voir § 103, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la composition, l'auteur put en corriger lui-même les épreuves et élaborer l'index final. La lenteur avec laquelle les planches photographiques ont été acheminées de France a seule retardé la sortie de cet ouvrage et empêché l'auteur d'assister à sa parution. Imprimé et édité en commun par notre Institut et le Musée d'Art Islamique, cet ouvrage est le produit d'une amicale coopération entre France et Egypte.

§ 111. — Le tome IX de nos *Annales Islamologiques*, retardé un moment par des problèmes de planches, sortira cet été grâce au soin que M. J.-Cl. Garcin a bien voulu consacrer à sa mise au point et à son édition et grâce au dévouement de M. Basile Psiroukis, qui a refait une grande part des photographies nécessaires à l'impression. Il contient des articles de A. ʿAbd el-Razeq, sur la céramique et sur la chasse au faucon; de G. Scanlon sur les filtres de gargoulettes; de J.-Cl. Garcin sur la grande mosquée de Qoûs; de G. Hennequin sur les monnaies samanides et ghaznavides de l'Hindu Kush; de M. Bergé sur Tawḥidi; de Y. Ragheb sur les premiers monuments funéraires de l'Islam, etc.

Le volume suivant (tome X) déjà en cours de composition, sera dédié à la mémoire de Gaston Wiet.

§ 112. — La préparation d'une édition française des *Khiṭaṭ de* ʿAly Moubârak n'a pas reçu plus d'encouragements que l'année dernière (§ 47). C'est donc sur les seuls fonds de l'IFAO, cette fois encore, que le travail a progressé, et en février 1971 j'ai dû suspendre temporairement cette entreprise faute de ressources pour rétribuer nos traducteurs. Par les soins essentiellement de M. Nabil Risqallah, la traduction a cependant fait de notables progrès. Actuellement, les livres 8, 9 et 10 sont entièrement traduits (correspondant aux lettres A-D) et le tome 11 est en bonne voie d'achèvement. Notre but est, pour le moment, d'aboutir à une description des «Villes d'Egypte», à l'exclusion du Caire et d'Alexandrie, ce qui, sur l'ensemble du livre initial, représente 10 fascicules, soit à peu près un millier de pages de texte arabe, soit également 5000 pages dactylographiées françaises. Devant l'ampleur de cette opération et l'absence de tout crédit spécial, il y a quelque excuse à la voir progresser avec lenteur.

§ 113. — Nous avons publié, dans la série «Bibliothèque Générale» un petit livre de lecture facile, dû à M. Oleg Volkoff sur la Ville du Caire : *Le Caire, 969-1969*. Ce n'est pas à proprement parler un ouvrage scientifique. A mi-

Pl. LXXX. — Les mages entourant la naissance du Christ, au monastère d'Abou Maqar (voir § 103, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971) p. 1-27 [...] de Saint-Fron
Les [...]ux de l'Institut français d'archéologie orientale en [...]971 [avec 26 planches]
© [...] 26 [...]
BIFAO en [...]
https://www.ifao.egnet.net



Pl. LXXXI. — Médaillon représentant la Vierge, monastère d'Abou Maqar au Ouady Natroun (voir § 103, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

chemin entre le livre de pure science et l'ouvrage de très large diffusion, nous avons voulu donner accueil à quelques travaux faits avec soin qui pouvaient intéresser un public assez vaste sans tomber dans la facilité des éditions commerciales. Paraissant à peu de mois des fêtes du millénaire du Caire fatimide, ce petit livre, s'il ne satisfait peut-être pas pleinement les savants sur tous les points litigieux de l'histoire de la vieille cité, rendra sûrement de multiples services à tous ceux qui aimeraient découvrir le Caire autrement qu'à travers les pages d'un guide traditionnel, et qui seront plus sensibles à la vie du passé restituée avec amitié et chaleur qu'aux sèches nomenclatures de monuments. C'est à ce rôle de large diffusion que doit répondre cette «Bibliothèque Générale» où nous l'avons publié [1].

§ 114. — Grâce à une mission de l'IFAO, Mlle. Solange Ory a pu mener, au Musée d'Art Islamique du Caire, des recherches sur l'épigraphie des stèles funéraires arabes. Grâce à l'amicale assistance du Dr. Wafiyah et des conservateurs de ce Musée, elle a pu réunir une documentation portant sur les stèles des années 31 à 240 de l'Hégire (soit les tomes I et IX du catalogue, environ 800 stèles). Mlle. Ory a également mis au point, grâce aux ressources de notre bibliothèque, un index topographique du *Répertoire chronologique d'Epigraphie arabe*, qu'elle a entrepris de préparer sous le contrôle de Mme. Janine Sourdel.

§ 115. — En mission également, Mlle. Claude Audebert a poursuivi ses recherches sur les textes arabes traitant de l'*Inimitabilité du Coran*, qui doivent mener dans un avenir proche à la rédaction d'une thèse de doctorat d'Etat. Elle a profité de ce séjour pour étudier de façon pratique, avec un professeur d'Al-Azhar, les divers types de prononciation de la lecture du Coran.

— Voir également § 59; 92; 93 et 116-123.

VOYAGEURS OCCIDENTAUX EN ÉGYPTE

§ 116. — Après Pierre Belon, du Mans, voyageur de 1547, édité l'année dernière (Rapport 1969-1970, § 48 et pl. LXVII [2]), notre imprimerie a publié cette année les

[1] Cette série comprend les titres suivants : J. Sainte Fare Garnot, *Aspects de l'Egypte Antique*, 1959; J.-Ph. Lauer et Et. Drioton, *Saqqara;* Ph. Derchain et S. Sauneron, *Annuaire de l'Egyptologie.*

[2] *BIFAO* 69, 1971, p. 303-304.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

premiers manuscrits achevés faisant suite à ce volume. Le texte de *Jean Palerne*, auteur forézien, qui visita l'Egypte du 20 juillet au 18 septembre 1581, est sorti de presse cet hiver (xv + 203 p.). Palerne a traversé le Delta, décrit Alexandrie, Rosette et Damiette, les curiosités du Caire, et a fait un voyage au Monastère de Ste. Catherine au Mont Sinaï. Sans compter parmi les très grands textes ce récit vaut par sa fraîcheur, la justesse des notations, le ton alerte de la narration, et les tableaux de mœurs qu'il donne en plusieurs endroits.

§ 117. — Un troisième volume de la même série, dû au travail collectif, pour les traductions, de Mlle. Carla Burri, Mme. Nadine Sauneron (texte italien) et de M. Paul Bleser (texte allemand), et pour le texte français et l'annotation générale, de Serge Sauneron, groupe sous une même couverture trois récits de voyages effectués pendant les années 1589, 1590 et 1591; ils sont très différents; le premier, dû à «*l'auteur anonyme de Florence*», du nom de la ville qui conserve son manuscrit, est le récit d'un voyageur vénitien, sur lequel on ne sait pas grand chose; il s'intéressait vivement à l'architecture, et il a laissé, dans son récit, une description vivante d'un voyage en bateau fait du Caire à Derr en Nubie, en 1589. Ce texte a été republié en texte italien original et traduit; on y trouve les premières descriptions connues d'Antinoë, de Karnak, d'Esna, d'Edfou, de Philae, et de plusieurs temples nubiens, en particulier Gerf Hussein et Derr. Le second texte est celui de *Villamont*, qui fut en Egypte de l'automne 1589 au printemps 1590. Ce texte connut une extraordinaire faveur, puisque plus de vingt-cinq éditions en ont été recensées. J'ai reproduit ici la partie de son livre relative à l'Egypte, soit les f° 257 b-285 b de l'édition initiale de 1595. A ces deux textes a été jointe la traduction française du voyage de *Jan Somer;* c'est un voyageur hollandais, dont l'ouvrage a été édité successivement en hollandais (1649 et 1661) et en allemand (1664). Captif des Turcs et enchaîné comme rameur sur une galère, il fut libéré à Alexandrie grâce à l'intervention du consul de France; puis il passa quelques jours à visiter l'Egypte et à décrire Alexandrie, le Delta vu des berges du Nil, Le Caire, ainsi qu'un court voyage dans le désert de Suez.

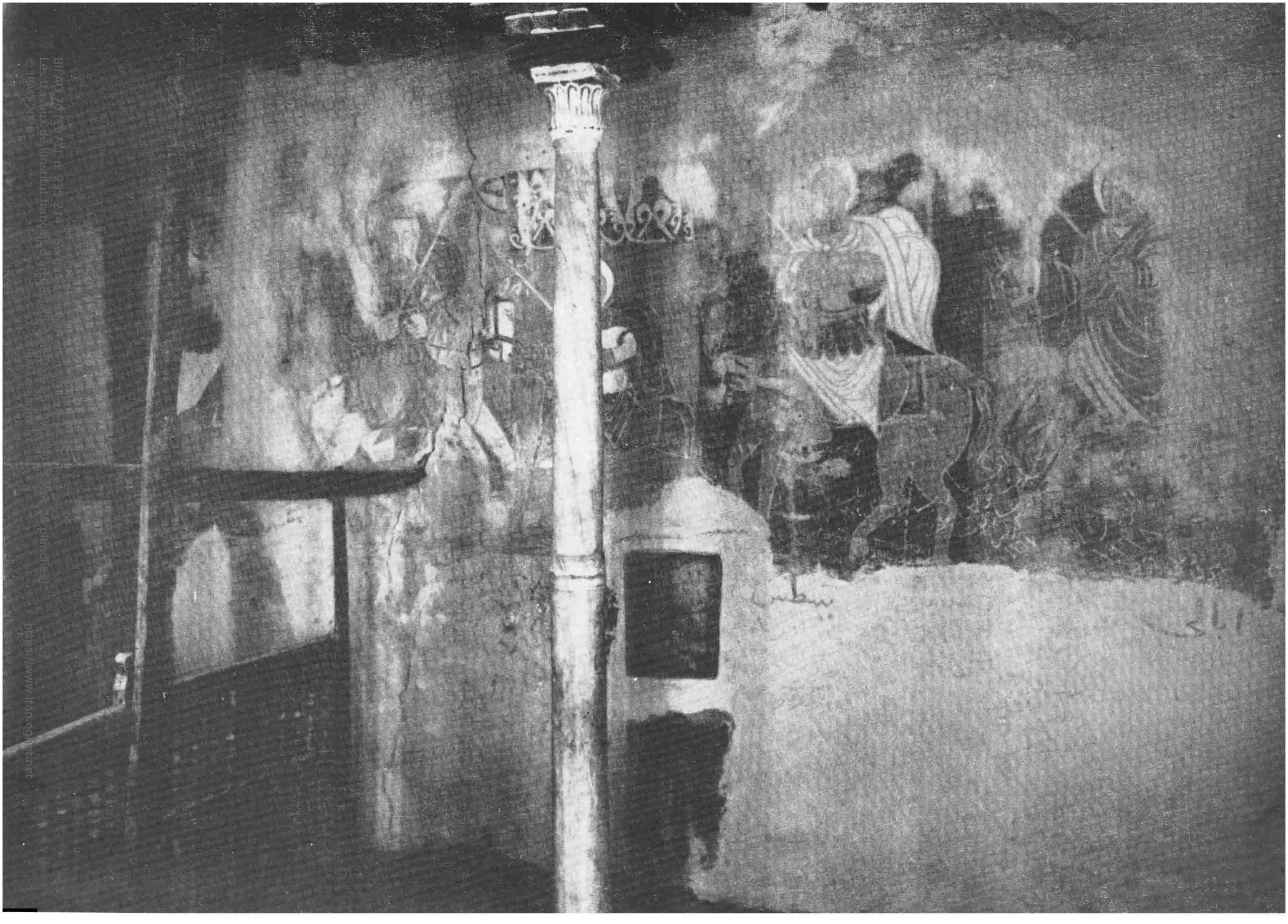
§ 118. — Un quatrième volume est sous presse, qui reproduit les passages relatifs à l'Egypte de l'ouvrage de Jean Coppin, *Le Bouclier de l'Europe.* Cet ouvrage, écrit pendant la vieillesse de l'auteur, prêche une nouvelle croisade contre

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Pl. LXXXII. — Monastère d'Abou Maqar, médaillon figurant St. Luc
(voir § 103, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971), p. 225-274
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale
© IFAO 2020
https://www.ifao.egnet.net

le Turc; c'était là une idée qui connut quelque faveur sous Louis XIV (Leibniz, etc. [1]); pour étayer les arguments en faveur de son idée, Coppin avait passé de nombreuses années de sa jeunesse à parcourir les pays sous la tutelle des Turcs, et en particulier l'Egypte, où il séjourna en 1638, puis de 1644 à 1646, comme vice-consul de France et d'Angleterre à Damiette. Le style de Coppin est très intéressant, et ses descriptions éblouissantes; il nous donne, en particulier, des fêtes du Nil, de l'entrée d'un sultan dans la capitale, du camp du sultan, d'un camp de Turcs en Moyenne Egypte, ainsi que du Caire et des Français qui y vivent, des tableaux pleins de charme et de couleurs. Il fut aussi l'un des premiers, après le Sieur d'Anglure, à se rendre aux monastères de la Mer Rouge. Son récit paraîtra à l'automne de 1971.

§ 119. — En cours de composition également un recueil de récits de voyageurs allemands qui vinrent en Egypte *entre 1587 et 1588*. Le texte a été traduit par Mme. Ursula Castel. Ce sont Lichtenstein (7 juillet-19 octobre 1587), Von Teufel (19 septembre-12 décembre 1587), Kiechel, le plus important (25 avril-16 septembre 1588), Fernberger (20 septembre-9 décembre 1588), et Lubenau (25-28 octobre 1588). Ce recueil paraîtra en 1972.

§ 120. — Certains de ces récits de voyage ont été, initialement, rédigés dans une langue que tous les historiens ne pratiquent pas avec la même aisance. C'est le cas du récit de *Christophe Harant de Polzic*, voyageur tchèque, qui visita l'Egypte et le Sinaï en 1597, et laissa de ce voyage un long récit émaillé de proverbes et de références savantes. M. Anton Brejnik est parvenu à la fin de la traduction de l'épisode égyptien de ce récit. Même ainsi réduit, ce récit constitue encore la matière d'un large volume. On pourra en apprécier la saveur et la couleur; récit peu connu en raison de sa langue [2], le texte de Harant sera accueilli avec faveur dans sa forme nouvelle. L'édition de ce texte est prévue pour l'année 1972.

[1] *Œuvres de Leibniz* publiées ... par A. Foucher de Careil, t. V, Paris 1864 : Projet d'expédition d'Egypte présenté à Louis XIV; Kurt Koehler, *Die orientalische Politik Ludwigs XIV.*, Leipzig 1907.

[2] Une version allemande en a paru en 1678 à Nürnberg, avec quelques illustrations absentes du texte tchèque. Sur cet auteur, A.H. Wratislaw, «Adventures of a Bohemian Nobleman in Palestine and Egypt at the days of Queen Elizabeth», *Rogers Transactions of the Royal Historical Society*, London 1874, III, p. 346-371.

Pl. LXXXIII. — Donjon du monastère d'Abou Maqar, chapelle de St. Michel : les saints cavaliers (voir § 103, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 121. — M. Oleg Volkoff, dont l'IFAO a publié, ces dernières années, un certain nombre d'ouvrages de large diffusion, a réuni, dans un même recueil, tous les récits anciens de *voyageurs russes* ayant décrit l'Egypte. Cet ouvrage, différent dans sa conception de ceux de notre collection des « Voyageurs occidentaux en Egypte », paraîtra indépendamment dans la série « Recherches d'archéologie, philologie et histoire ». Les quelques voyageurs entrant dans les limites chronologiques fixées à la série des *Voyageurs Occidentaux*, seront introduits, à leur place temporelle, dans de plus vastes recueils lorsque le moment viendra de les faire paraître.

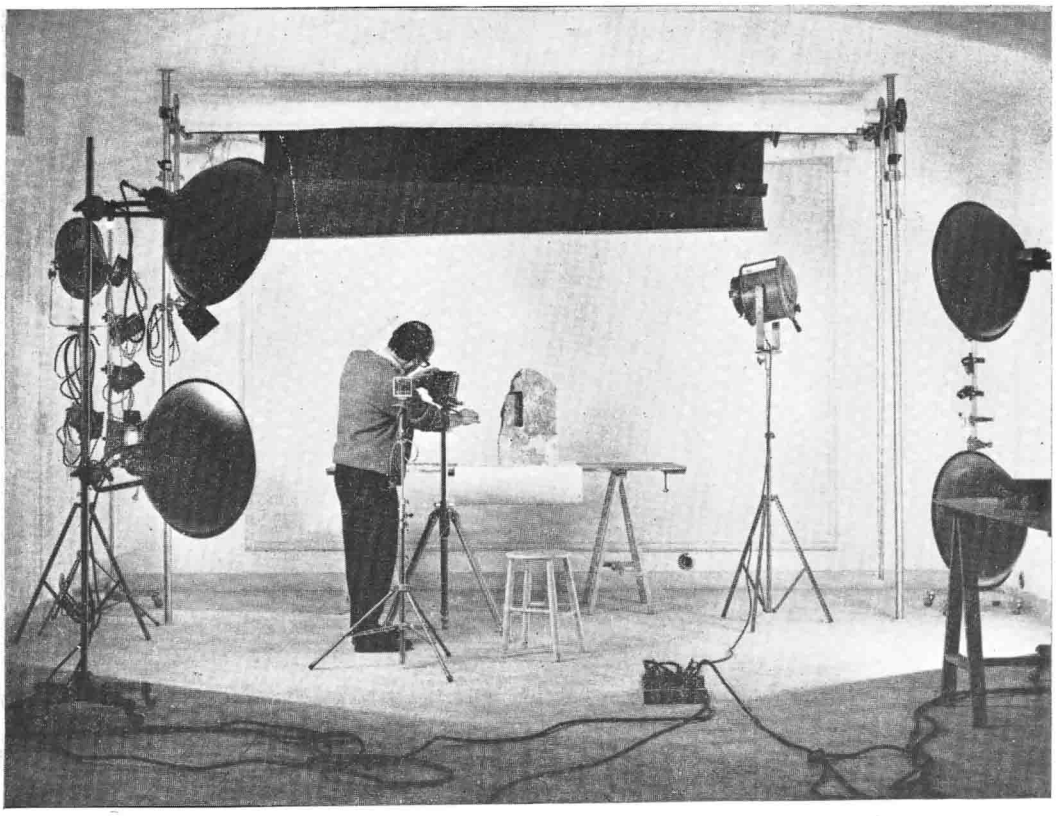
§ 122. — Sont actuellement en cours d'élaboration: les récits de Balthazar de Monconys (1647, éd. de Henry Bouillier), Vincent Stochove et Fermanel (1631, éd. de B. Van de Walle), Pietro della Valle (1615, éd. Louis Christophe), du Chanoine Morison (1697, éd. Georges Goyon), de Benoît de Maillet (fin du XVII^{e} siècle, éd. Georges Goyon); et les textes suivants sont en cours de traduction: le marchand Edward Brown (1673, trad. de Mme. Marie-Thérèse Bréant), Félix Faber (1480, trad. du R.P. J. Masson), Joos de Ghistelle (1481, trad. de Mlle. Renée Préaux), Baumgarten (1507, trad. de Mme. Claude Normand), Lithgow et Sandys (1610, trad. Oleg Volkoff), Johann Wild (début du XVII^{e} siècle, trad. Oleg Volkoff), ainsi que quelques autres.

§ 123. — Parallèlement à notre série de documents de voyages, le Pr. Dickran Kouymjian, de l'Université américaine du Caire, a proposé d'éditer en français, en collaboration avec Mme. A. Kouymjian, un recueil des voyageurs arméniens décrivant l'Egypte. Si le récit de Hayton est bien connu, d'autres textes, comme ceux de Grigor Vkayasēr (1075), de Siméon de Pologne (1615), de Jean Toutoundji (1678) ne sont pas couramment utilisés par les historiens de l'Orient.

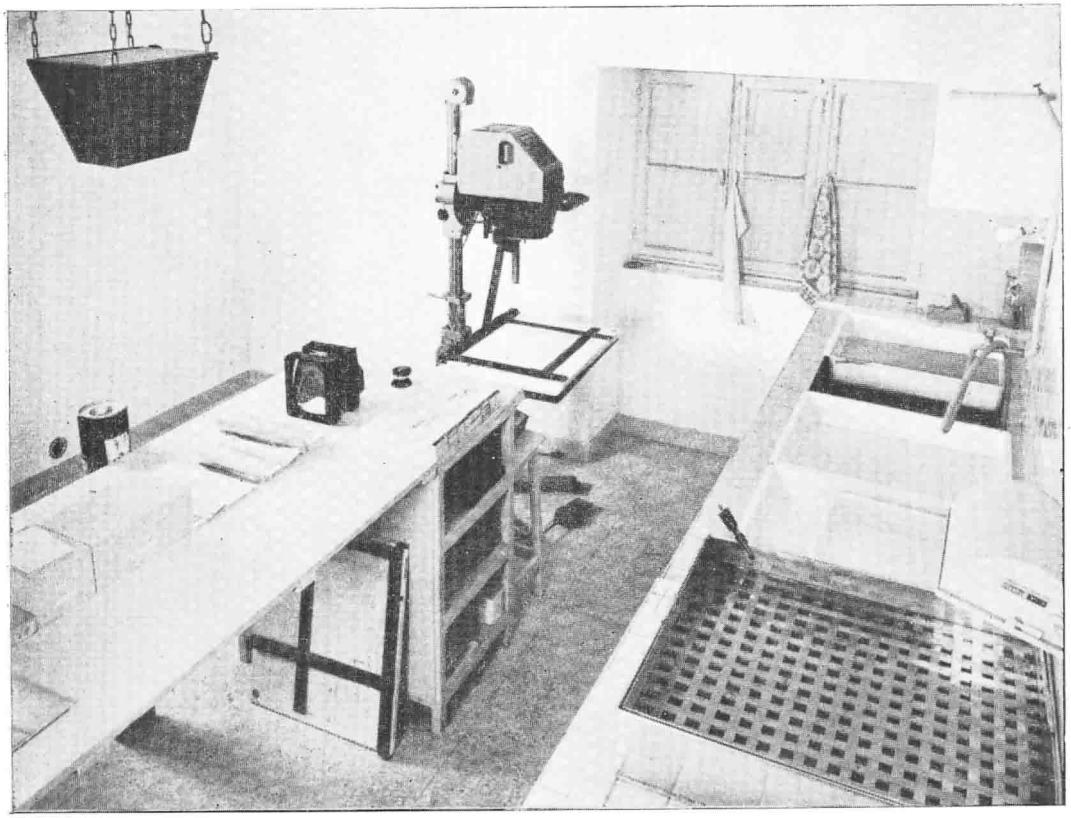
TRAVAUX DE RÉFECTION

§ 124. — J'ai souligné l'an dernier (§ 49) *l'ampleur des travaux de réfection et d'extension* nécessaires pour rendre à notre Institut une figure plus avenante, et pour le doter des locaux d'accueil et de travail nécessaires à son fonctionnement. L'accroissement du nombre des collaborateurs de notre maison rend ces extensions urgentes. Pour notre malheur, nous devons faire face à ces tâches au moment où

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Le nouveau laboratoire de photographie : salle de prise de vues (voir § 124, cliché J.-Fr. Gout).



B. — Salle de tirage (voir § 124, cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des difficultés financières graves limitent les ressources de notre ministère. Nous avons paré, à l'automne 1970 et cette année, au plus pressé, mais nous avons dû interrompre tous les travaux au 15 mars, dans l'état où ils étaient, faute d'avoir obtenu de Paris les moyens matériels de les continuer. Nous avons néanmoins construit, dans l'Institut, *un nouveau magasin de livres,* moins exposé que celui que nous utilisions jusqu'ici dans le jardin, et qui a été l'objet, l'an dernier, d'une tentative de cambriolage. Pendant l'été 1970, tout le *système de drainage* des égouts a été déplacé, et retiré des sous-sols de l'Institut, où il causait, depuis des années, de désastreuses inondations. Etablies à un niveau désormais plus élevé que celui des collecteurs de la rue, les nouvelles chambres de drainage ont été creusées dans le jardin environnant. Grâce à ces travaux, nous avons pu récupérer tout le sous-sol de « l'aile des pensionnaires », jusqu'ici menacé par les eaux. Utilisant les plans établis rapidement par M. Georges Castel, revus et adaptés par nos photographes, puis modifiés à nouveau, pendant les travaux et à l'automne 1970, en fonction de l'état de nos crédits, nous avons construit dans ce sous-sol un *laboratoire* qui permet à nos photographes de travailler désormais dans des conditions raisonnables. Ce laboratoire a été mis en service en décembre 1970. Il comprend une salle de conservation des négatifs et un magasin de matériel, un studio de prises de vues, trois salles de tirage, une salle de développement, et une salle de lavage et glaçage (Pl. LXXXIV).

Ayant à sa charge l'édition de plusieurs temples (Dendéra, Esna, Kom Ombo, Deir el-Médineh, Tôd), des tombes de Deir el-Médineh (voir § 72-75), du tombeau de Ti, et celle des objets de nos différents chantiers, l'IFAO doit compter dans son équipe plusieurs dessinateurs. Quatre d'entre eux y travaillent actuellement. Il fallait de toute nécessité trouver un local qui pût servir de *salle de dessin.* L'Institut ne pouvant fournir un semblable local, il a fallu le construire. Nous y sommes parvenus en recoupant en hauteur l'ancienne cuisine monumentale du rez-de-chaussée; elle comprenait une salle principale et un office, aussi vaste; l'ancien office est devenu une cuisine fort satisfaisante; l'ancienne cuisine, transformée, à fourni une salle d'archives. Puis l'ensemble recoupé en hauteur a fourni, au premier étage, deux belles salles pour les dessinateurs, pourvues d'un petit magasin et d'une salle d'eau adjacents.

D'autres travaux ont porté sur les parties ruinées; *l'escalier* donnant accès à l'aile des pensionnaires s'est effondré à la fin de l'été 1970; il a fallu le refaire;

Pl. LXXXV. — Imprimerie de l'IFAO, montage des nouvelles fondeuses (voir § 126, cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c'est dans sa masse qu'a été ménagée l'entrée du laboratoire de photographie; de même, notre *mur d'enceinte* est par endroits en mauvais état et de toute façon trop bas pour pouvoir décourager l'escalade; nous l'avons surélevé sur son tronçon Sud.

§ 125. — Nous avons mentionné la création d'une *salle d'archives*. Chaque année, nos chantiers de fouilles et nos photographes nous livrent quelques milliers de clichés nouveaux; jusqu'ici, aucun local n'avait été prévu pour conserver ces documents, pour les classer, et les rendre utilisables sans effort. Il en allait de même des milliers de plaques de verre correspondant aux anciens chantiers (Deir el-Médineh, Tôd, Médamoud, Edfou, Abou Roach, etc.). M. Pierre Ramond nous a aidés, en octobre 1970, pendant un mois, à mettre de l'ordre dans cet amas de documents épars. Au cours de l'année, nous avons pu nous procurer, pour joindre à cette collection de documents, des copies des photographies prises jadis par Clédat sur le site de Baouît, ainsi que des photographies prises au début du siècle par le Père Jullien dans les monuments chrétiens d'Egypte. Cette année, nous avons demandé que soit prévue dans le budget de l'année prochaine la création d'un poste d'archiviste, qui nous permette de tenir cette masse documentaire en ordre et de l'entretenir.

IMPRIMERIE

§ 126. — La remise en état de *notre imprimerie*, amorcée l'an dernier par la mission de M. P. Croquet (§ 50), a été poursuivie activement cette année. Les deux fondeuses Monotypes nécessaires pour remplacer les machines hors d'usage sont arrivées au Caire fin mars, et ont été montées fin avril. Un nouveau type de caractères a été acquis pour renouveler l'aspect de nos impressions, le corps «Times», en matrices de 17 caractères par ligne, qui nous permettent d'inclure les lettres accentuées parmi les lettres composables au clavier. Nous y gagnerons du temps à la composition manuelle, ainsi qu'aux presses, où les nouveaux caractères, strictement calibrés, ne donneront plus ce relief en montagnes russes qui demandait tant de temps de «mise en route» aux pressiers. Après quelques mois de mise en train, on peut espérer que ces mesures amèneront un accroissement sensible de notre rythme de production.

Cette année, déjà, grâce à un strict contrôle hebdomadaire des domaines de travail, nous avons pu imprimer douze volumes, contre cinq seulement l'an dernier.

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Grâce à l'obligeance du directeur de l'Imprimerie Nationale de Paris, M. Brignoles (puis plus récemment M. Bonnin), nous avons pu obtenir la collaboration temporaire d'un technicien qualifié, M. Bertrand, spécialiste des machines Monotypes et de la fonderie, qui a monté sur place nos nouvelles fondeuses et a entraîné nos ouvriers à travailler sur la machine «Supra», destinée à fournir les interlignes et les caractères de grande taille (Pl. LXXXV).

§ 127. — Sont sortis de presse cette année :

Le Delta égyptien à l'époque grecque, d'André Bernand (*Mémoires,* tome XCI = IFAO 422), 1134 p. et 72 pl.; ce très volumineux ouvrage, composé en Egypte, mais avec des planches imprimées en phototypie à Paris, nous a coûté beaucoup d'efforts : voir plus haut § 107.

Etudes d'Egyptologie, I, phonétique, de Pierre Lacau; cet ouvrage posthume, mis en train jadis par J. Sainte Fare Garnot, perdu en partie en 1956-1959, repris, puis abandonné à la mort de son éditeur, a été repris par nous, il y a déjà quelques années, puis mis au point avec l'aide de M. G. Roquet. Le livre a paru cet hiver (*Bibl. d'Etude,* tome XLI = IFAO 426).

Un dernier *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deir el-Médineh,* mis au point par J. Černý lors de sa mission d'avril-mai 1970, a été imprimé cet hiver (*Documents FIFAO* 14 = IFAO 425), viii + 18 p. et 28 pl.

Dans la série des «Voyageurs occidentaux en Egypte», a paru le *Voyage en Egypte de Jean Palerne Forézien* (1581) édité par mes soins (voir § 116).

La thèse de Mlle. Cérès Wissa Wassef, *Rites et pratiques alimentaires des Coptes* a vu le jour (*Bibl. d'Etudes Coptes,* vol. IX = IFAO 423) (voir plus haut § 108).

Après mille difficultés, dues en particulier à l'impression des planches, nous avons pu finalement sortir de presse deux tomes de notre *Bulletin,* le tome 68, en juin et le tome 69 à l'approche de l'été, imprimé selon une forme un peu rajeunie.

Les papyrus grecs de l'IFAO ont été l'objet de deux monographies, l'une de Jacques Schwartz, *Papyrus grecs de l'IFAO* (= *Bibl. d'Etude,* tome 54 = IFAO n° 429), qui comprend quarante documents (voir plus haut § 105), et un second fascicule portant le même titre, dû à Guy Wagner (*Bibl. d'Etude,* tome 55 = IFAO n° 430), qui comprend cinquante numéros, essentiellement des lettres (voir § 106).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous sommes parvenus au terme du livre difficile de M. Maxime Siroux, sur les *Anciennes voies et monuments routiers de la région d'Ispahân* (Mémoires IFAO, tome 82 = IFAO n° 420), viii + 340 p. et 30 pl.

Enfin nous avons publié, collaboration de Ph. Derchain et de moi-même, la première version d'un *Annuaire de l'Egyptologie,* liste des égyptologues vivants, de leurs fonctions et de leurs adresses; cet Annuaire doit connaître de nouvelles éditions, dès que la collaboration de nos divers collègues aura permis d'en compléter et d'en préciser le détail.

§ 128. — L'Institut a continué d'imprimer quelques ouvrages pour des sociétés scientifiques extérieures; ainsi l'ouvrage d'Otto Meinardus, *Christian Egypt, Faith and Life,* xi + 513 p. est sorti de nos presses ce printemps. De même, nous avons mené près de son terme le tome XX du *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte,* et achevé la traduction arabe, due à Zaki ʿAly et Moh. Selim Salem, du livre de M. Rostovtzeff, sur l'économie de l'Empire Romain : 872 p. composées manuellement.

§ 129. — Sans aboutir encore à une publication, notre imprimerie a travaillé intensément sur les ouvrages suivants : A. Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo* (Bibliothèque d'Etude, t. 47); Al. Lézine, *Trois palais mamlouks au Caire;* J.-Ph. Lauer et Jean Leclant, *Le temple funéraire de Téti;* G. Wiet, *Stèles historiques arabes du Musée Islamique du Caire;* les épreuves du livre de J. Černý, *A Community of Workmen in Thebes in the Ramesside Period,* sont en cours de correction par les soins amicaux de I.E.S. Edwards (voir § 76).

§ 130. — Le Service des Antiquités nous a demandé officieusement d'accepter d'imprimer à nouveau les *Annales* sur nos presses. Sans méconnaître le service que nous rendrions à l'Egypte, et à l'égyptologie en général, en restituant à cette série glorieuse un peu de sa tenue traditionnelle, il ne faut pas se dissimuler que cette charge nouvelle, après quinze ans d'interruption, entraînerait à la fois une diminution sensible du nombre des impressions faites pour notre propre compte et un surcroît non négligeable de charges financières à supporter.

PERSONNEL

§ 131. — *Le personnel de l'Institut* s'est développé cette année, comme l'exige l'ampleur des travaux en cours. Le poste de secrétaire général, vacant depuis octobre

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1969, a été pourvu par la nomination d'un administrateur, Mme. Geneviève Bataille, détachée du Ministère des Finances; le poste de bibliothécaire vacant depuis 1967 a été pourvu pour deux ans par la nomination de M. J.-P. Corteggiani; nous avons eu cette année nos cinq postes de membres scientifiques occupés et un sixième pensionnaire a été nommé à titre étranger, selon une tradition ancienne de l'IFAO délaissée depuis quelques années. Ce poste a été occupé cette année par M. Jan Quaegebeur, égyptologue belge de Louvain, qui a pris part à nos divers travaux. Nous avons en outre reçu onze missionnaires, et employé, dans nos diverses activités, ving-cinq «vacataires». Pour l'année prochaine, nous avons demandé la création d'un poste d'archiviste (voir § 125).

§ 132. — Ont travaillé cette année à l'IFAO, à des titres divers, les collaborateurs suivants :

— *Membres scientifiques* (pensionnaires) : MM. Dimitri Meeks (égyptologue, 3e année); Jean-Claude Garcin (arabisant, 4e année); René-Georges Coquin (coptisant et arabisant, 2e année); Guy Wagner (papyrologue, 2e année); Alain Zivie (égyptologue, 1re année); Jan Quaegebeur (égyptologue à titre étranger); Henri Wild (égyptologue, attaché étranger).

— *Missionnaires :* Mlle. Claude Audebert (arabisante); R.P. Pierre du Bourguet (étude des tissus du Nouvel Empire); M. François Daumas (collation d'une partie des textes du volume 7 de Dendara); Mlle. Brigitte Gratien (étude des mobiliers funéraires nubiens au Musée); Abbé Jules Leroy (manuscrits coptes à peinture et relevés de peinture copte au couvent d'Abou Maqar, au Ouady Natroun); Mlle. Bernadette Letellier (reconstitution du temple de Thoutmosis IV à Karnak); Mlle. Solange Ory (épigraphie islamique); M. Georges Posener (étude des ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Médineh); M. Jacques Schwartz (étude des papyrus grecs de l'IFAO et des textes grecs récemment trouvés dans les fouilles de Haute Egypte).

— *Techniciens et fouilleurs :* MM. Jean Jacquet (fouilleur); Georges Castel (architecte des fouilles); Bernard Lenthéric (dessinateur); Jacques Marthelot (photographe); Jean-François Gout (photographe).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Collaborateurs à des titres divers :* MM. Costa Alifranghi (photographe); Mlle. ʿAzat Allouba (traduction de textes arabes); M. Bertrand (technicien-fondeur de l'Imprimerie nationale de Paris); M. Charles Bonnet (collaborateur des fouilles de Karnak); M. Henry Bouillier (édition d'un texte ancien de voyage); Mme. Marie-Thérèse Bréant (édition d'un texte ancien de voyage en langue anglaise); M. Anton Brejnik (traduction d'un texte tchèque ancien de voyage en Egypte); Philippe Brissaud (étude des céramiques de Karnak et des fours modernes); Dominique Coudert (mission d'architecture et relevés à Karnak); Fernand Debono (préhistorien, étude des outils rapportés des fouilles dans le désert d'Esna); Mlle. Marie-Blanche Droit (dessinatrice); M. Henri Gad (dessinateur d'architecture, collaborateur des fouilles de Deir el-Médineh); Mme. Helen Jacquet-Gordon (égyptologue, étude de la céramique trouvée à Karnak); M. Georges Goyon (édition de textes de voyageurs anciens); M. Antoine Khater (traduction de textes arabes chrétiens); M. Pierre-Henry Laferrière (dessinateur, mission du Vieux Caire et du Ouady Natroun); Mme. Geneviève Lamon (dessinatrice); Mlle. Farida Maqar (traduction de textes arabes); Mlle. Leila Ménassa (dessinatrice, travail au Caire, à Karnak et Deir el-Médineh); R.P. Jacques Masson (traduction de textes anciens de voyages en langue latine); M. Basilė Psiroukis (photographie des peintures coptes au Vieux Caire et au Ouady Natroun); M. Pierre Ramond (documentation égyptologique); M. Nabil Rizqalla (traduction de textes arabes); M. Alessandro Roccati (chantier de Deir el-Médineh); Mme. Christiane Traunecker (assistante sur le chantier de Karnak); Mlle. Dominique Valbelle (égyptologue en stage, étude des ouchebtis de Deir el-Médineh et tombe 267); M. Oleg Volkoff (édition et traduction de textes anciens de voyages).

BIFAO 70 (1971), p. 235-274 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 [avec 26 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net